

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

- Akademija Nauk SSSR. Naučnyj sovet po istorii mirovoj kultury et Biblioteka im V. I. Lenina. Moscou. — *Problemy rukopisnoj i pečatnoj knigi...* (M. AVRIL)... *837
- Allison (A. F.) et Goldsmith (V. F.). — *Titles of English books and of foreign books printed in England... Vol. II...* (A. LABARRE)... *838
- Ceux qui font l'édition : dictionnaire biographique de l'édition et des arts graphiques...* (B. ROUSSIER)... *838
- Polonia typographica saeculi sedecimi : zbiór podobizn zasobu drukarskiego łączni polskich XVI stulecia. 10 : Maciej Wirzbieta, Kraków 1555/7-1605...* (L. RAPACKA) *839
- Private press books 1974...* (X. LAVAGNE)... *840
- Scrimieri (G.). — *Annali di Pietro Micheli : tipografo in Puglio nel 1600...* (A. LABARRE)... *840
- Sicherl (M.). — *Handschriftliche Vorlagen der Editio princeps des Aristoteles...* (C. ASTRUC)... *841
- Tomkinson (G. S.). — *A Select bibliography of the principal modern presses public and private in Great Britain and Ireland...* (X. LAVAGNE)... *842
- A Checklist of the Hogarth press : 1917-1938.* (X. LAVAGNE)... *842
- Bibliography of the Golden Cockerell press : 1921-1949...* (X. LAVAGNE)... *843
- Cock-a-hoop : a sequel to Chanticleer, Pertelote and Cockalorum, being a bibliography of the Golden Cockerell press...* (X. LAVAGNE)... *843

DIFFUSION

- Baskin (B. H.) et Harris (K. H.). — *The Special child in the library...* (G. LE CACHEUX)... *844
- Bollinger (E.). — *La Presse suisse : structure et diversité...* (N. TOUSSAINT)... *847
- Inizan (A.). — *Révolution dans l'apprentissage de la lecture...* (L. BAIZE)... *848
- Pollet (R. J.). — *Lexique de termes techniques : un lexique français-anglais...* (D. CHANTEREAU)... *850
- Pons (D.). — *H... comme Hersant...* (Y. GUILLAUMA)... *850

II. LES ORGANISMES DOCUMENTAIRES

GÉNÉRALITÉS ET MONOGRAPHIES

- American library philosophy : an anthology...* (J. REBOUL)... *851
- Morris (R. J. B.). — *Parliament and the public libraries...* (M.-J. NIVELET-IMBERT)... *852

Bull. Bibl. France, Paris, t. 22, n° 11, 1977.

- Richter (N.). — *Les Bibliothèques populaires...* (A. GARRIGOUX)..... *853
 Toscane. Istruzione e cultura (Dipartimento). — *La Legge toscana per le biblioteche...* (M.-T. LAUREILHE)..... *854

CATALOGUES, INVENTAIRES, FONDS PARTICULIERS

- A Catalogue of medical incunabula in Edinburgh libraries...* (A. LABARRE)..... *856
Chinese periodicals in the Fung Ping Shan library university of Hong Kong... (M.-R. SÉGUY)..... *857
 Grimsted (P. K.). — *Archives and manuscript repositories in the USSR : Moscow and Leningrad. Suppl. I...* (M. AVRIL)..... *857
The Manuscript catalogue of the Library of the Royal commonwealth society... (M. ROUSSIER)..... *858
 Michel (S. P.). — *Répertoire des ouvrages imprimés en langue italienne au XVII^e s. conservés dans les bibliothèques de France. T. VI...* (L. DESGRAVES)..... *859
 Pegg (M. A.). — *Bibliotheca Lindesiana and other collections of German sixteenth-century pamphlets in libraries of Britain and France...* (J.-M. ARNOULT)..... *859
 Pyrénées-Atlantiques. Archives départementales. — *Catalogue des cartes et plans antérieurs à 1790...* (M. PASTOUREAU)..... *860

ORGANISATION ET GESTION

- Arnold (D. V.). — *The Management of the information department...* (C. LERMYTE) .. *861
 Churchwell (C. D.). — *The Shaping of American library education...* (M.-T. POUILLIAS) *862

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

- Acquisitions from the Third world...* (A. FIERRO-DOMENECH)..... *862
 Croghan (A.). — *A Bibliographic system for non-book media...* (D. CHANTEREAU).... *863
 Jones (E. C.), Pollard (M. L.) et Roche (B. J.). — *Cumulative index (1897-1975) to the "Bulletin of bibliography" and magazine notes...* (A. FIERRO-DOMENECH).... *864
 Junta de investigações científicas do Ultramar. Centro de documentação e informação. Lisbonne. — *Thesauri relação bibliográfica. Vol. 5, 1971 a 1975...* (M.-T. LAUREILHE)..... *864
Landmarks of library literature : 1876-1976... (J. KÉRIGUY)..... *865
 Laureilhe (M.-T.). — *Le Thesaurus, son rôle, sa structure, son élaboration...* (Y. GUÉNIOT) *866
 Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. Vienne. — *Thesaurus du langage du développement industriel : français-anglais...* (M.-T. LAUREILHE)..... *868
Terminology of documentation : a selection of 1 200 basic terms published in English, French, German, Russian and Spanish... (C. LERMYTE)..... *869

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LE SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

2410. — AKADEMIJA NAUK SSSR. Naučnyj sovet po istorii mirovoj kultury et BIBLIOTEKA im V.I. LENINA. Moscou. — Problemy rukopisnoj i pečatnoj knigi... — Moskva : Nauka, 1976. — 362 p. : ill. ; 22 cm.

Ce recueil de mélanges édité à la fois par l'Académie des sciences de l'URSS (Leningrad) et la Bibliothèque Lénine de Moscou comprend 31 études consacrées à l'histoire du livre manuscrit et imprimé. Cinq divisions regroupent ces articles par grands centres d'intérêt : tout d'abord, ce sont les problèmes généraux sur le livre et la bibliophilie qui sont traités dans les cinq premiers articles ; les dix suivants traitent de l'histoire du livre. Il s'agit aussi bien de descriptions de fonds de manuscrits que d'études sur tel ou tel groupe de publications, comme les grammaires russes anonymes du XVIII^e siècle par M^{me} T. I. Kondakova. Quatre articles sont consacrés aux aspects plus techniques de l'édition et de l'illustration. Deux d'entre eux touchent à des sujets occidentaux, comme l'article d'A. I. Markouchevič par exemple sur les premières éditions du *Mariage de Figaro* en France et en Russie, où le grand éditeur contemporain de Catherine II, N. I. Novikov fit une première édition de la comédie de Beaumarchais dès 1787. Cette dernière fut jouée, d'ailleurs à cette occasion à Moscou.

L'avant-dernier groupe comprend cinq articles traitant des éditions d'œuvres révolutionnaires du XIX^e siècle, alors que le dernier se compose de sept études sur le livre soviétique et les problèmes d'édition dans les républiques de l'Union.

Aucun index ni résumé en langue occidentale n'accompagne cet ouvrage qui ne peut donc concerner que les spécialistes du livre lisant le russe.

Marie AVRIL.

2411. — ALLISON (Antony Francis) et GOLDSMITH (Valentine Fernande). — *Titles of English books and of foreign books printed in England : an alphabetical finding-list by title of books published under the author's name, pseudonym or initials.* Vol. II : 1641-1700. — Folkestone : Dawson, 1977. — 318 p. ; 25 cm.
ISBN 0-7129-0736-X : 17.00 £.

Il y a un an, MM. Allison et Goldsmith publiaient en complément au *Short-title catalogue* de Pollard et Redgrave, une liste alphabétique des titres des livres anglais et des livres étrangers édités en Angleterre de 1475 à 1640¹. Ils continuent cette œuvre extrêmement utile en donnant une liste similaire pour la période 1641-1700, correspondant au *Short-title catalogue* de Donald Wing. Quelques titres ne figurant pas dans Wing sont ajoutés d'après le catalogue du « British museum » et des répertoires récents portant sur la même période 1641-1700 ; ces titres sont précédés d'un astérisque.

A part quelques modifications mineures, signalées dans la préface, le second volume ne diffère guère du premier dans sa présentation, mais il est beaucoup plus ample, ce qui témoigne de l'accroissement de la production du livre dans l'Angleterre de la seconde moitié du XVII^e siècle. Pour terminer, il suffit de rappeler que les listes de livres par titres, malheureusement trop rares, peuvent rendre des services multiples et apporter à la recherche un utile complément aux catalogues par auteurs.

Albert LABARRE.

2412. — *Ceux qui font l'édition : dictionnaire biographique de l'édition et des arts graphiques.* — Éd. France-expansion, cop. 1977. — 267 p. ; 24 cm.
353 FF.

Ce *who's who* des personnalités du monde de l'édition a été réalisé à partir d'un questionnaire. Il ne recense ni les auteurs et libraires (sauf ceux qui jouent un rôle permanent dans une maison d'édition), ni les diffuseurs.

Suivant que les personnes ont répondu à toutes les questions ou non, sont donnés les renseignements biographiques traditionnels, plus les études faites, langues connues, carrière, violons d'Ingres, œuvres...

Les statistiques tirées de ces renseignements et évoquées dans la préface montrent que 85 % des personnes citées ont fait des études supérieures, le benjamin a 20 ans et le doyen 80 ans, et 10 % de femmes seulement ont été recensées.

Un *index* par catégorie d'activités (édition, diffusion, imprimerie, agents littéraires) permet de trouver les noms cités à propos de tel organisme.

Outre ces renseignements sur « ceux qui font l'édition », l'organisation de la profession dans chaque pays de langue française est donnée, avec les noms des organismes professionnels, des renseignements historiques, des noms et des adresses. Un précieux ouvrage de références, dont le prix malheureusement découragera peut-être certaines bibliothèques françaises.

Béatrice ROUSSIER.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, avril 1977, n° 788.

2413. — *Polonia typographica saeculi sedecimi* : zbiór podobizn zasobu drukarskiego tloczni polskich XVI stulecia. 10 : Maciej Wirzbięta, Kraków, 1555 / 7-1605 / red. Alodia Kawecka-Gryczowa. — Wrocław : Zakład narodowy imienia Ossolińskich : wyd. Polskiej Akademii nauk, 1975. — 2 vol., 39 p. — 44 f. de pl. ; 45 cm. — (Instytut badań literackich Polskiej Akademii nauk, Biblioteka Narodowa.)
Résumé en français et russe. — Bibliogr. p. 18.

Le 2^e cahier des *Polonia typographica saeculi sedecimi*¹ consacré à Maciej Wirzbięta étudie l'histoire de l'atelier de cet imprimeur cracovien de 1561 à 1570, et son matériel typographique. Bien que protestant, ce typographe obtint le titre envié d' « imprimeur de Sa Majesté » : on en trouve mention pour la première fois dans un document daté du 22-XII-1565, ce qui est un témoignage de plus sur la tolérance qui régnait alors en Pologne. Wirzbięta acquit une certaine aisance et développa ses affaires, mais il n'oublia pas ses responsabilités religieuses : il aida de ses deniers à la construction du temple de Cracovie, et en qualité d'ancien du conseil de l'Église calviniste, il signa le contrat qui nommait le Français Jean Thénau, recteur de l'école protestante. Wirzbięta occupa aussi des fonctions dans le gouvernement de la ville : il devint échevin après 1570. Au cours de cette période, cet imprimeur publia 51 titres en 957 cahiers — 31 ouvrages sont en polonais, les 20 autres en latin. C'est en 1566 et 1567 que la production fut la plus abondante. Elle reflète les disputes qui eurent lieu entre partisans de l'Église *major*, fidèle au calvinisme, avec S. Sarnicki à sa tête, — et de l'Église *minor*, antitrinitaire, dirigée par Grzegorz Paweł. Un troisième courant modéré était représenté par la *Jednota* (« l'Unité »), où l'on remarquait la verve polémique de Jakub Niemojewski. On eut même recours à l'arbitrage de Calvin à propos de la *Tabula de Trinitate* publiée par Grzegorz Paweł, que Calvin blâma dans la *Brevis admonitio ad fratres polonos* imprimée à la fois à Genève et à Cracovie. Des œuvres littéraires furent aussi imprimées : des auteurs aussi éminents que le poète Jan Kochanowski, qui avait des sympathies pour le clan protestant, et M. Rej (*Postylla*, *Zwierciadło*, et le très remarquable *Zwierzyńiec*, superbement illustré). Enfin, même un adversaire du protestantisme, Jakub Górski, professeur à l'académie de Cracovie, eut accès à cet atelier. La documentation sur cette période de l'imprimerie est incomplète, car il est probable que bien des brochures de polémique ont disparu : La datation est difficile. On a eu recours à l'examen du papier et à l'analyse typographique, qui n'a pas donné de résultats précis, car pendant cette période, Wirzbięta n'a presque pas changé d'alphabet, et les gravures sur bois n'ont servi pour la plupart du temps qu'une seule fois. Le fasc. IX des *Polonia* avait reproduit tous les 5 alphabets gothiques et des fragments d'autres alphabets, en particulier hébraïques. Les caractères romains sont désormais étudiés dans le fasc. de texte et reproduits dans le fascicule de planches, ainsi que de la musique et des bois (196) particulièrement beaux qui ont surtout servi pour les deux ouvrages de Rej : *Zwierzyńiec* (où l'on trouve des portraits

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, nov. 1960, n° 1274 (fasc. 3); nov. 1963, n° 2191 (fasc. 4); févr. 1965, n° 306 (fasc. 2); janv. 1966, n° 158 (fasc. 5); janv. 1969, n° 175 (fasc. 6); févr. 1971, n° 409 (fasc. 1); mai 1972, n° 1148 (fasc. 7); sept.-oct. 1973, n° 1981 (fasc. 8); juin 1975, n° 1321 (fasc. 9).

en médaillons *all'antica*, des emblèmes et de nombreux blasons) et *Zwierciadlo* (32 bois qui pour la première fois illustrent un texte littéraire ; trois d'entre eux sont l'œuvre de Georg Pencz ou Benz, peintre du duc Albrecht de Prusse qui avait fait ses études en Italie). Ces bois utilisés dans les ouvrages imprimés par Wirzbięta représentent, selon le rédacteur si averti de ce fascicule des *Polonia*, le prof. A. Kawecka-Gryczowa, le plus haut niveau de l'art graphique atteint en Pologne à cette époque. Un troisième fascicule va paraître incessamment. Il concernera la 3^e période de cet imprimeur (les années 1571 à 1609), dont l'étude se révèle si intéressante.

Louise RAPACKA.

2414. — Private press books 1974... / by Roderick Cave, David Chambers, Peter Hoy, and Anthony Baker. — Pinner : Private libraries association, 1977. — 78 p. : ill. ; 23 cm.

ISBN 0-9000-02-33-6 : 3.00 £.

Pour la seizième et dernière fois, les quatre recenseurs cités dans la notice ont collaboré afin d'établir une liste aussi complète que possible, de la production annuelle des presses privées. En effet Roderick Cave, qui assurait jusqu'à présent la collecte des renseignements pour le *Nouveau Monde*, a décidé d'arrêter là sa participation, et l'on nous annonce qu'à partir de l'an prochain il sera remplacé par Dwight Agner. Comme pour les années précédentes, D. Chambers a recensé la production du Royaume-Uni, A. Backer celle du reste du monde, et P. Hoy a fait le relevé des livres et articles concernant les presses privées.

Cette liste comporte cette année 270 numéros, ce qui paraît donc un peu plus que les années précédentes¹. Mais en fait, certains livres signalés ici, sont parus avant 1974, et ils sont mentionnés d'une façon spéciale. En tenant compte de ces ouvrages parus avant 1974, on obtient les chiffres suivants (qui corrigent ceux que nous donnions l'an dernier, dans le compte rendu signalé en note 1971 : 285 ; 1972 : 275 ; 1973 : 276 ; 1974 : 234.

Ce qui indique donc une baisse très sensible en 1974, malgré l'apparition de nouvelles presses privées.

Xavier LAVAGNE.

2415. — SCRIMIEMI (Gianfranco). — Annali di Pietro Micheli : tipografo in Puglia nel 1600 / premessa di Donato Valli. — Galatina : Editrice Salentina, 1976. — XL-395 p. : ill. ; 24 cm. — (Università degli studi di Lecce. Quaderni della Biblioteca centrale ; V-VII.)

Index p. 355-394.

Dans les premiers temps de l'imprimerie, de nombreux typographes se sont expatriés, notamment des Allemands qui ont introduit leur art dans toute l'Europe. Plusieurs Français ont aussi imprimé en Italie ; Nicolas Jenson est le plus connu. Il

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, mars 1976, n° 657.

est curieux de voir un fait analogue se reproduire beaucoup plus tard. Au xvii^e siècle, un certain Pierre Michel (Pietro Micheli en italien), originaire de Dôle en Bourgogne, vient exercer dans les Pouilles, à l'extrême sud de l'Italie. On ne connaît rien sur ses débuts, sinon son origine attestée par plusieurs actes. Il travaille d'abord à Trani chez l'imprimeur Lorenzo Valerii, entre 1621 et 1627. Puis, il s'installe à Bari, et trois ouvrages y sont publiés à son adresse en 1629 et 1630. Il se transporte enfin à Lecce, en 1631, et y imprime de nombreux volumes jusqu'à sa mort, en 1689. Ses héritiers continuent son œuvre jusqu'à la fin du siècle. Michel est le premier imprimeur important de Lecce, car il ne semble pas qu'on y ait imprimé au xv^e siècle, comme on l'a cru parfois ; et les ouvrages qui ont pu y être publiés dans la troisième décennie du xvi^e siècle sont rarissimes.

La monographie que M. Scrimieri consacre à Michel s'ouvre par une large introduction qui retrace la carrière de l'imprimeur et analyse l'évolution d'une production où des ouvrages littéraires et religieux s'ajoutent aux textes d'intérêt local. Le corps du volume est constitué par la bibliographie de cette production. Les 239 notices suivent l'ordre chronologique ; les 3 premières concernent les ouvrages imprimés à Bari, les 10 dernières la production des héritiers de Michel ; restent donc plus de 220 notices pour témoigner de sa propre activité à Lecce. Ces notices sont détaillées ; les titres sont transcrits avec coupures de lignes et distinction des caractères, le contenu des volumes est analysé, les exemplaires subsistant sont localisés, des *références bibliographiques* sont données. Un ensemble de 52 planches complète cette bibliographie ; elles reproduisent surtout des pages de titres, typographiques ou gravées, ainsi que quelques initiales ornées.

Cette intéressante monographie présente aussi une liste analytique de 18 documents (1621-1689) jalonnant la carrière de Michel, et publie 5 d'entre eux. Une abondante *bibliographie*, non pas alphabétique, mais chronologique (ce qui ne facilite pas la recherche des références), et un *index* détaillé contribuent encore à faire de cet ouvrage un bon instrument de travail.

Albert LABARRE.

2416. — SICHERL (Martin). — Handschriftliche Vorlagen der Editio princeps des Aristoteles. — Mainz : Akademie der Wissenschaften und der Literatur ; Wiesbaden : F. Steiner, 1976. — 87 p. — 3 f. de pl. ; 24 cm.

« Akademie der Wissenschaften und der Literatur in Mainz. Abhandlungen der geistes- und sozialwissenschaftlichen Klasse », 1976, n° 8. — ISBN 3-515-02364-x.

Il y a une vingtaine d'années, la critique accueillait avec des applaudissements unanimes la remarquable monographie que M. Sicherl, aujourd'hui professeur à l'Université de Munster-en-Westphalie, a consacrée à l'histoire du texte du *De mysteriis* de Jamblique (Berlin, Akademie-Verlag, 1957)¹. La méthode rigoureuse d'où ce travail tirait sa solidité se manifeste aujourd'hui tout aussi efficacement dans l'opuscule du même savant qui constitue le huitième numéro, pour l'année 1976, des *Abhandlungen* de l'Académie des sciences et lettres de Mayence.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, avril 1959, n° 631.

Cette étude, dédiée à Franz Dirlmeier à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, a pour objet la recherche des manuscrits ayant servi de modèles à Alde Manuce pour la prestigieuse *editio princeps* des œuvres d'Aristote et de Théophraste, publiée à Venise en 1495-1498. Tâche difficile, qui n'avait jusqu'à présent abouti qu'à des résultats trompeurs, et que M. Sicherl a menée à bien avec une ténacité qui a porté ses fruits. Les manuscrits ainsi repérés présentent des marques incontestables de leur utilisation par les typographes (taches d'encre d'imprimerie, traces de doigts, traits délimitant la justification des pages). Les modèles identifiés (et dont il ne reste parfois que des fragments) sont : pour le *De historia animalium* d'Aristote, la majeure partie du *Parisinus Suppl. gr. 212* ; pour sa *Métaphysique*, les cent quinze premiers feuillets du *Parisinus gr. 1848* ; pour l'*Éthique à Nicomaque*, huit feuillets d'un manuscrit de la « Harvard College library » (à Cambridge, Mass.), le *Harvardianus gr. 17* ; enfin, pour cinq autres parties de l'édition, autant de sections du même *Harv. gr. 17* (il s'agit, successivement : des œuvres botaniques de Théophraste, de l'*Isagogè* de Porphyre, des *Physiognomonica* faussement attribués à Aristote, du *De signis aquarum et ventorum* mis sous le nom de Théophraste, et de l'*Historia philosopha* du Pseudo-Galien).

A chacun de ces textes M. Sicherl consacre un chapitre de son exposé. Chemin faisant, et dans sa récapitulation des résultats obtenus (p. 66-78), il définit le caractère des manuscrits identifiés, et met en relief le rôle du dominicain de Nuremberg Johannes Cuno (1460-1513) dans leur conservation et leur transmission. Il jette d'autre part une vive lumière sur la façon dont Alde et son entourage procédaient à la préparation des fameuses éditions, et démontre que, contrairement à une opinion répandue, ils n'eurent pas accès, pour Aristote et Théophraste, aux manuscrits de Bessarion (restés longtemps dans des caisses, à Venise, malgré le vœu exprès du donateur). Nombre des modèles utilisés sont l'œuvre de savants — crétois pour la plupart — dont les activités de copistes furent souvent stimulées par le rôle qu'ils jouèrent dans la querelle opposant alors, en terre italienne, les partisans de Platon à ceux d'Aristote.

L'ouvrage s'orne, à la fin, de trois fac-similés reproduisant respectivement une page du *Paris. Suppl. gr. 212* et deux pages du *Harvardianus gr. 17*. — On corrigera quatre coquilles gênantes : — p. 19, ligne 25, lire : « ff. 56-95 » ; — p. 27, n. 81 : « MARTINI » ; — p. 86, col. 1, ligne 22 : « 2729 » ; — même colonne, ligne 26 : « 52 ».

Charles ASTRUC.

2417. — TOMKINSON (G. S.). — A Select bibliography of the principal modern presses public and private in Great Britain and Ireland / with an introd. by B. H. Newdigate. — San Francisco : A. Wofsy, 1975. — xxiv-238 p. : ill. ; 24 cm. — Reprod. de l'éd. de Londres : The Club, 1928. — ISBN 0-915346-00-1 : 20 \$: 100 FF.

A Checklist of the Hogarth press : 1917-1938 / comp. by J. Howard Woolmer ; with a short history of the press by Mary E. Gaither. — Andes, NY : Woolmer Brotherson, 1976. — xii-177 p. : ill. ; 23 cm. — Index p. 169-177 : 15 \$.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 22, n° 11, 1977.

Bibliography of the Golden Cockerell press : 1921-1949. — Folkestone, Kent : W. Dawson, 1975. — 3 vol. en 1 tome, 48 + 52 + 112 p. ; 23 cm.

Contient la réimpression de : « Chanticleer ... 1921-1936 », « Pertelote ... 1936-1943 » et « Cockalorum ... 1943-1948 ». — ISBN 0-7129-0682-7 : 17 £.

Cock-a-hoop : a sequel to Chanticleer, Pertelote and Cockalorum, being a bibliography of the Golden Cockerell press, Sept. 1949-Dec. 1961 / comp. by David Chambers and Christopher Sandford... — Pinner, Middx : Private libraries association, 1976. — 126 p. : ill. ; 25 cm.

ISBN 0-90-0002-03-4 : 12.50 £.

Outre-Manche et plus encore outre-Atlantique, on ne recule devant rien quand il s'agit de la production de ces fameuses *private presses*, qui ont produit tant de livres et, il faut le dire, tant de livres de qualité. On dirait sans doute chez nous : des livres pour bibliophiles.

L'ouvrage de Tomkinson, dans sa première édition, a près de cinquante ans : il n'empêche qu'il a été repris tel quel, sans adjonction d'aucune sorte, ce qui évidemment ne permet pas de dire qu'il soit de la plus brûlante des actualités, puisque tous les renseignements qu'il apporte sont définitivement figés en 1927... A vrai dire, contrairement aux ouvrages que nous signalerons ci-après, cette réédition du Tomkinson n'est pas consacrée aux seules productions des *private presses*. Dans son introduction, B. H. Newdigate traite longuement des problèmes de la typographie, difficultés posées par le A et le L, par les différentes lettres arrondies (C, G, O), et nous donne quelques indications sur les presses (à imprimer) qu'utilisèrent certaines des officines typographiques ici recensées. L'article le plus long est, bien sûr, celui que Tomkinson consacre à la fameuse « Kelmscott press », où s'illustra William Morris. Rappelons, pour en terminer avec cet ouvrage, qu'il ne s'agit pas d'une bibliographie exhaustive.

Au contraire, pour la « Hogarth press », nous avons une recension complète des 440 ouvrages parus en un peu plus de vingt ans. Après la longue introduction historique de M. E. Gaither, on trouve donc, année après année, les publications de la « Hogarth press ». Quand on aura rappelé que les fondateurs de la « Hogarth press » furent Leonard et Virginia Woolf, on ne s'étonnera pas de voir que le premier ouvrage sorti de cette presse fut une œuvre de ces deux auteurs, associés : *Two stories*. Le tirage, par prudence, était limité à 150 exemplaires, mais, enhardi par le succès, le ménage Woolf se lança, dès 1918, en tirant à 300 exemplaires un ouvrage de Katherine Mansfield : *Prelude*. Désormais, la « Hogarth press » était lancée ; on voit alors la production croître et embellir : en 1919, on passe à quatre titres (dont les *Poems* de T. S. Eliot), dix en 1922, quatorze en 1923, etc. et les tirages montent aussi : on atteindra même 18142 exemplaires, en 1937, avec un ouvrage de Virginia Woolf (toujours elle), *The Years* (n° 423).

C'est un chiffre énorme, et seule Virginia Woolf a droit à un tirage aussi élevé. Même son mari, qui édite chez lui-même les livres dont il est l'auteur, se contente d'un tirage beaucoup plus réduit. La longue introduction de M. E. Gaither explique bien toute l'histoire de la « Hogarth press », l'arrivée des associés : Mrs Joad, puis G. D. Rylands, A. Davidson, J. Lehmann. Comme dans l'ouvrage de Tomkinson

signalé plus haut, on donne pour chacun des ouvrages, outre l'auteur et le titre bien sûr, le nombre de pages et le format (en *inches*), la date de publication, et des notes. Les fac-similés nous ont semblé de moins bonne qualité que dans le livre de Tomkinson, il est vrai que celui-ci était sur un papier glacé (et même surglacé).

Quant à la « Golden Cockerell press », elle est pourvue d'une bibliographie exhaustive, qui ressemble beaucoup à celle de la « Hogarth press ». Les introductions sont moins fournies, et, on l'a vu, le premier ouvrage consacré à cette presse réunit trois volumes qui recensent le premier, la production de 1921 à 1936, le second, celle de 1936 à 1943, le troisième, celle de 1943 à décembre 1948. Le second ouvrage, *Cock-a-hoop*, recense la production de septembre 1949 à décembre 1961 : l'ouvrage de Paradis de Moncrief sur les chats est le 213^e et avant-dernier sorti de la « Golden Cockerell press » — le 214^e étant précisément ce *Cock-a-hoop*, daté de juin 1976. Ici, la description est encore plus raffinée que dans les bibliographies précédemment citées : on indique même quels caractères typographiques ont été employés. En décembre 1956, par exemple, pour un Apollonius de Tyr (n° 203), c'était un Bembo de 14 points ; le même mois, pour l'*Après-midi d'un faune* de Mallarmé (n° 204), traduit par Adlous Huxley, c'était un Gill Sans Serif de 12 points. Quant aux autres indications données par les notices, elles sont semblables à celles que fournissent les autres bibliographies déjà mentionnées. On notera, d'après les justifications des tirages, que la « Golden Cockerell press » utilisait jusqu'à quatre supports différents pour un même livre. Le Mallarmé cité à l'instant en est un exemple, avec 200, 100, 50 et 50 exemplaires, respectivement, pour chacun de ces supports. Contrairement à ce qu'on aurait d'ailleurs pu penser, dans ce cas précis comme dans le cas des autres ouvrages de cette presse, le tirage le plus élevé est fait sur le papier le plus noble.

Bibliographies très complètes, ces ouvrages sur la « Hogarth press » et sur la « Golden Cockerell » ne nous font pas oublier que ces deux officines ont cessé de produire. Les *private presses* même les plus célèbres, sont-elles donc condamnées à disparaître les unes après les autres ?

Xavier LAVAGNE.

DIFFUSION

2418. — BASKIN (Barbara Holland) et HARRIS (Karen H.). — *The Special child in the library*. — Chicago : American library association, 1976. — v-199 p. ; 24 cm. Index p. 197-199. — ISBN 0-8389-0222-7.

Depuis quelques années, un intérêt de plus en plus vif se manifeste envers les problèmes posés aux bibliothécaires par les enfants « à part ». Entendons par là, les handicapés physiques et mentaux, les caractériels, les enfants surdoués, etc.

Beaucoup de revues professionnelles ont fait paraître à l'intention des éducateurs, de nombreux articles sur ce sujet, des livres ont été publiés, des journées d'étude organisées, afin de sensibiliser le plus de personnes possible à ce grand problème : l'insertion de ces jeunes à notre société.

Récemment on a même vu en France les pouvoirs publics s'intéresser aussi à ces

questions qui se posent dans tous les pays développés et essayer d'éviter la mise à l'écart de tous ces jeunes.

L'Association des bibliothécaires américains publie ici un recueil d'articles accompagnés de bibliographies copieuses qui vont aider les bibliothèques scolaires d'établissements spécialisés à trouver des solutions à leurs nombreux problèmes.

Le public de ce livre est cependant beaucoup plus vaste. En effet, la tendance qui se manifeste actuellement partout dans le monde, est, non plus de regrouper les jeunes dans des établissements spécialisés, mais d'encourager leur scolarisation au milieu des autres enfants. Ainsi, beaucoup de collectivités locales, ont essayé d'ajouter des classes pour amblyopes dans des écoles de quartier, et les parents d'enfants aveugles ou paralysés sont parfois encouragés et certainement moins souvent « découragés » de les inscrire dans des CES afin de les garder à la maison.

Les bibliothèques municipales voient ainsi leur public s'élargir à ces « cas » qu'il leur faut bien envisager concrètement et pour lesquels les bibliothécaires doivent adapter leurs services, élargir leurs collections de livres et de documents et peut-être modifier leur politique d'acquisition et d'animation. « Le droit à la lecture doit être étendu à tous les enfants ».

Les articles ont été regroupés en six grandes parties, chacune introduite par un long développement.

1. Bâtiments : planification et ambiance. Composantes de l'environnement. Les impératifs habituels de la construction et de l'aménagement des locaux doivent s'accompagner pour les enfants handicapés ou perturbés, d'autres préoccupations. Les questions posées ne concernent pas seulement l'accès et la circulation mais aussi le mobilier, l'éclairage, les matériaux et les couleurs.

Les articles traitent les sujets suivants : — Impact de l'environnement sur l'enfant perturbé et le caractériel — Comment planifier les bibliothèques pour les malvoyants, les mal-entendants ou les handicapés moteurs ? — Quels équipements favorisent la perception et facilitent l'acquisition de notions et de concepts ?

2. Les critères de sélection : les facteurs du choix. Les critères habituels sont-ils suffisants quand il s'agit d'enfants handicapés physiques ? Non seulement leur handicap devra être pris en considération pour le choix des moyens : livres en gros caractères, cassettes enregistrées ou livres en Braille, mais faut-il aussi modifier le choix du contenu ?

La réponse donnée ici est non. Aucun sujet ne doit être étranger à ces enfants, ce serait accentuer leur différence et retarder leur autonomie.

3. L'utilisation des documents : la technique et la stratégie.

La confection et l'utilisation des catalogues dans une bibliothèque largement ouverte à tous les handicapés ne peuvent pas suivre les normes habituelles. En effet, les catalogues traditionnels, même s'ils indiquent le support utilisé, donnent rarement le niveau du texte et font encore moins un commentaire sur les rapports du texte et de l'image, la structure du document : récit linéaire ou complexe, etc. Plus encore que pour d'autres enfants, l'approche des documents doit être personnalisée et nécessite une connaissance des difficultés d'apprentissage et des méthodes utilisées pour les surmonter.

Ce chapitre est donc consacré aux nouvelles méthodes pédagogiques utilisées

pour l'enseignement des sourds, des déficients mentaux, des aveugles. Toutes ces méthodes font largement appel à l'audio-visuel et essaient d'amener progressivement l'handicapé et en particulier le déficient mental à une utilisation de documents de plus en plus complexes.

Figurent donc ici des articles aussi différents que celui intitulé « Génies à l'œuvre », traitant d'un atelier video-expérimental avec des jeunes accusant de sérieux retards scolaires et celui qui explique comment un matériel pédagogique simple, peut utiliser des diapositives fabriquées par l'enseignant pour des enfants amblyopes. Ils permettent d'envisager des méthodes très diverses et adaptées à des budgets importants, ou modestes.

4. Le programme pédagogique de la bibliothèque.

L'accent est mis de plus en plus souvent sur l'animation dans les bibliothèques enfantines, mais on oublie quelquefois d'expliquer que les activités d'animation doivent reposer sur un programme pédagogique dont les objectifs sont l'utilisation des documents et l'aide au lecteur.

Plusieurs articles sont consacrés à l'aide que le bibliothécaire peut apporter aux enfants surdoués, trop souvent oubliés dans les programmes pédagogiques pour des raisons faussement démocratiques, car leurs besoins sont importants et ils nécessitent beaucoup d'attention. Pour eux, le bibliothécaire peut concevoir des ateliers de lecture ou des clubs où leur jugement critique pourra se développer, ainsi que leurs qualités affectives qui sont quelquefois mises au second plan. La bibliothèque deviendra ensuite ce laboratoire personnel d'apprentissage, qu'ils utiliseront toute leur vie. Des animations traditionnelles, telle « l'heure du conte », si bien ancrée dans les habitudes des bibliothécaires qu'ils finissent par en méconnaître toute la portée éducative, doivent être aussi utilisées pour les enfants aveugles ou sourds, pour lesquels les techniques d'expression et de communication ne peuvent être semblables à celles utilisées avec les autres enfants. Il faut également penser aux enfants aveugles intégrés aux groupes de voyants et pour qui le conteur devra adapter sa manière, les inflexions de voix jouant alors un rôle plus important que les gestes, les attitudes ou les mimiques.

Les enfants retardés ou perturbés fuient souvent la bibliothèque où ils trouvent rassemblé tout ce qui leur fait peur, ou qu'ils ont appris à détester à l'école. Quand la bibliothèque n'est pas trop grande, quelques techniques d'intégration sont proposées pour leur permettre de devenir des usagers heureux et habituels du service.

L'enfant agressif dans la bibliothèque est un thème également traité dans un long article où les auteurs proposent de revoir les objectifs mêmes de la bibliothèque. Ils la considèrent comme un lieu-refuge (les bibliothécaires regrettent souvent cette attitude des médecins vis-à-vis de leurs établissements qu'ils utilisent quelquefois comme post-cure pour leurs malades à qui ils conseillent la profession de bibliothécaire !), mais aussi un endroit de normalisation des attitudes, puisque c'est un service extérieur à l'hôpital, mais où l'enfant a tout de même sa place. Un chapitre du D^r Redl sur la thérapie par le livre ouvre également des perspectives intéressantes.

5. La littérature, un remède aux conflits.

On ne peut dissocier les conseils de lecture de la bibliothérapie, bien que cette

dernière soit beaucoup plus précise et habituellement menée par un psychologue. Dans un milieu ouvert, le bibliothécaire est un des éléments importants de l'équipe qui entoure l'enfant handicapé. Celui-ci partage avec les autres enfants tous les conflits engendrés par la croissance, mais il peut également connaître une multitude d'autres problèmes dus à sa situation ou exacerbés par elle.

Les enfants trouvent dans les livres des situations analogues à celles qu'ils vivent, et y trouvent des solutions positives. Ils peuvent aussi entrevoir d'autres situations qu'ils rencontreront plus tard, et ils les aborderont ainsi, sans être désorientés ou traumatisés. La bibliothérapie peut être comparée dans ce cas à une vaccination contre un traumatisme psychologique.

Les enfants surdoués, souvent confrontés à des livres au-dessus de leur maturité émotionnelle et affective, risquent d'être écartés, non seulement de leur classe d'âge mais aussi de leurs compagnons d'études plus âgés, à cause du déséquilibre évident qui les habite. Le rôle du bibliothécaire est d'éviter qu'on ne propulse ces enfants dans une expérience littéraire pour laquelle ils ne sont pas prêts ou qu'on ne les écartèle continuellement en s'adressant à un seul aspect d'eux-mêmes, leur intelligence, oubliant qu'une véritable expérience littéraire implique l'individu tout entier.

Conseiller la lecture d'un livre est donc un acte très important qui engage profondément la responsabilité de celui que le fait. Le lecteur s'identifie en effet, très souvent aux héros, ce qui peut être bénéfique ou dangereux suivant le cas. Mais la complexité des réactions et des attitudes des héros de roman, permet à un enfant perturbé de mieux comprendre ses propres réactions et grâce à une distanciation, il peut dominer ses conflits.

Il ne faudrait pas croire, en effet, l'enfant tellement influençable que tout ce qu'il lit s'imprimerait en lui sans modification.

Une bibliographie copieuse accompagne ce chapitre, pour faciliter le choix, 2 ou 3 mots accompagnent chaque titre en indiquant quelle situation il peut améliorer, avec une mention d'âge (ex. le divorce — la barrière de la langue — le conflit de génération).

6. Les ressources supplémentaires pour aider l'enfant « à part ».

Ce catalogue des ressources : moyens, établissements, organismes divers dont le but est de venir en aide aux enfants handicapés ou perturbés, est évidemment écrit à l'usage des bibliothécaires américains.

Ce livre mériterait une traduction française à l'intention des bibliothécaires, mais aussi des psychologues et des éducateurs, confrontés chaque jour à ces douloureux problèmes.

Geneviève LE CACHEUX.

2419. — BOLLINGER (Ernst). — La Presse suisse : structure et diversité. — Bern : H. Lang ; Frankfurt-am-Main : P. Lang, 1976. — 327 p. : ill. ; 23 cm.
ISBN 3-261-02019-9 : 30 FS.

Il s'agit de la parution (mise à jour en juin 1976) d'une thèse de Doctorat en science politique soutenue par l'auteur le 19 mars 1976 à l'Université de Genève. L'ouvrage extrêmement bien documenté décrit dans une première partie la structure

Bull. Bibl. France, Paris, t. 22, n° 11, 1977.

de la presse quotidienne nationale suisse. Cette presse est caractérisée notamment par la pluralité des titres, l'absence d'une presse nationale compensée par l'importance d'une presse cantonale et surtout locale servies par abonnement et enfin l'émergence de la presse à sensation. L'éventail de cette presse est composé de 116 titres dont 90 en allemand, 20 en français, 6 en italien. Deux autres chapitres de cette partie sont consacrés l'un à la description détaillée des tendances politiques des titres et l'autre au développement de la concentration analysée sous ses divers aspects : géographique, financier et rédactionnel. L'auteur rappelle à ce sujet les conclusions de commissions d'enquête sur la concentration.

La seconde partie se présente comme une série d'études de contenu ayant pour objet d'analyser les attitudes de la presse suisse face à certains événements : la crise du gouvernement Brandt (1972), le referendum en France (1972), le 24^e Congrès du PC de l'URSS (1971), le dossier du Pentagone sur le Vietnam (1971), la campagne électorale fédérale en 1971.

En conclusion l'auteur espère avoir contribué à démolir une légende profondément ancrée celle de « la diversité traditionnelle de la presse suisse » et celle de la « concurrence nécessaire pour le pluralisme de l'information ». L'étude montre en effet que s'il y a bien en Suisse diversité quantitative (par le nombre des journaux et la variété des informations) les nouvelles internationales diffusées sont le plus souvent issues des seules Agences internationales, tandis que les informations nationales ou régionales, plus nombreuses, demeurent peu politisées, ou relevant de la même idéologie dans les journaux à fort tirage. En fin de compte la disparition inéluctable de petits journaux trop pauvres pour bien informer et survivre ne serait pas un mal si elle ouvrait la voie à quelques journaux « riches » à éditions multiples et ouverts à tous les courants de pensée. Mais cela pose alors la question d'une réforme du statut de l'entreprise et de l'indépendance rédactionnelle.

Nadine TOUSSAINT.

2420. — INIZAN (André). — Révolution dans l'apprentissage de la lecture : l'observation objective de l'apprenti-lecteur. — A. Colin, 1976. — 271 p. : ill. ; 21 cm. — (Bourrelier éducation ; 17.)

Cet ouvrage s'adresse d'abord aux spécialistes : psychologues scolaires, formateurs d'enseignants, chercheurs en éducation. L'auteur a l'avantage d'avoir occupé des fonctions variées qui lui ont permis d'être successivement praticien, inspecteur, formateur, chercheur. Il a donc vu « fonctionner » de nombreuses classes, et s'installer, chez beaucoup d'élèves, des conduites de désintérêt, de refus puis d'échec.

En fait ce livre devrait intéresser un grand nombre de pédagogues ; les maîtresses de la Grande section de maternelle et les maîtres et maîtresses du Cours préparatoire (CP), ainsi que toutes les personnes impliquées dans la prévention et la correction des difficultés dans l'apprentissage de la lecture. Sujet banal ? Son approche ne l'est pas.

Clairement, sans complaisance, avec une franchise qui déplaira à beaucoup, A. Inizan explique la part de responsabilité de chacune des parties prenantes, les raisons, nombreuses, de multiples redoublements et d'un insuccès très répandu

dans cet apprentissage fondamental. Constat d'abord de l'insuffisance (pour ne pas dire plus) de la formation professionnelle des maîtres du CP. Quelle est leur formation en pédagogie, en psychologie de l'enfant ? Pourquoi beaucoup d'entre eux n'acceptent-ils pas la présence d'un observateur, ressentent-ils comme un danger la présence de l'Inspecteur, ne prennent-ils pas l'habitude de travailler véritablement en équipe, de tester — par des méthodes rigoureuses et scientifiques — la valeur, l'impact et le résultat de leur pratique quotidienne ?

Face à l'échec, il est plus facile de déculpabiliser le maître — en traitant l'enfant en inadapté, en malade : on le confie à de multiples spécialistes : médecins, rééducateurs, psychologues, orthophonistes... Et si c'était la méthode qui n'était pas bonne ?

Dans leur propre intérêt, comme dans celui des enfants, les maîtres doivent et peuvent apprendre à apprécier lucidement le rapport effectif entre leurs bonnes intentions, leur pratique (souvent difficile), leurs échecs ; et à mesurer ce qui « passe », ce qui est entendu, compris, retenu par l'ensemble des élèves. Il est pénible d'admettre que l'on s'intéresse surtout aux « bons » élèves qui, justement, pourraient presque se passer de votre aide. Quel soutien est, en général, apporté à ceux qui en ont le plus besoin ? Est-ce au nom de l'égalité des chances pour tous que tous les enfants du même âge réel entrent ensemble au CP ? Qu'est-ce que la dyslexie, cette maladie existe-t-elle vraiment (cf. p. 140 à 145) : de l'examen d'un élève en situation d'échec peut-on, rétrospectivement, déduire l'existence antérieure d'une dyslexie « constitutionnelle » ?

La deuxième partie rend compte en détail d'une enquête auprès de 300 enfants de Grande section de maternelle suivis dans 17 classes de CP, menée à Saint-Denis, près de Paris. Pour dépister précocement une probabilité d'échec dans l'apprentissage de la lecture, l'auteur a mis au point des tests, la Batterie prédictive de l'apprentissage de la lecture, ainsi que la Batterie de lecture pour savoir qui sont, à la fin du CP, ceux qui savent « tout juste lire ».

Pour étudier le comportement (attention, écoute, activité ou bien désintérêt distraction), André Inizan propose d'observer, à l'aide d'une grille détaillée, l'ALPE-CLE, c'est-à-dire l' « Activité laborieuse personnelle de l'écopier en contact visuel avec la langue écrite ».

L'apport de ce livre — de lecture difficile mais très profitable — est considérable, en ce qui concerne la connaissance du comportement tant des enseignants que des élèves. Il amènera, croyons-nous, le lecteur de bonne foi à réviser et à nuancer bien des opinions d'autant plus « confortables » et répandues qu'elles sont moins scientifiquement fondées. L'éducation des jeunes enfants est une entreprise très délicate — surtout si l'on veut les aider à surmonter certains handicaps socio-culturels — : elle nécessite le recrutement de maîtres volontaires, hautement qualifiés, acceptant de se perfectionner et — si besoin est — de se remettre en cause, respectés et rétribués à la mesure de leur responsabilité. Il faut, par exemple, en finir avec l'opinion suivant laquelle il est plus facile, donc moins prestigieux, d'enseigner dans le Primaire (les « petites » classes...) que dans le Secondaire.

Souhaitons que ce livre se trouve dans la plupart des bibliothèques, qu'il suscite de nombreuses réflexions, discussions et prises de conscience.

Louis BAIZE.

2421. — POLLET (Ray J.). — Lexique de termes techniques = Lexicon of technical terms : un lexique français-anglais suivi d'un index alphanumérique de tous les termes français utilisés. — Montréal : Léméac, 1976. — 233 p. ; 18 cm. ISBN 0-7761-9052-0.

Cet ouvrage fort utile se présente sous la forme d'un lexique technique anglais-français du domaine de l'audio-visuel de plus de 1 600 rubriques dont les termes sont suivis de symboles indiquant les domaines auxquels ils appartiennent. Il comprend aussi un *index* alphabétique de tous les termes français renvoyant aux termes anglais correspondants, ainsi qu'une courte *bibliographie*. Conçu comme un recueil de vulgarisation, il n'offre pas la définition des termes mentionnés et ne s'adresse pas à un public de spécialistes.

Danielle CHANTEREAU.

2422. — PONS (Dominique). — H... comme Hersant. — Éd. A. Moreau, 1977. — 287 p. ; 22 cm. — (Confrontations.) 46 FF.

Selon une enquête du *Point* publiée le 18 octobre 1976, il est situé au 13^e rang des hommes qui exercent réellement un pouvoir, juste derrière Jacques Fauvet, directeur du *Monde*, mais devant Jean-François Poncet, secrétaire général de l'Élysée, et Marcel Dassault. Selon Roland Leroy, dans une question orale à la séance parlementaire du 17 juin 1977, son groupe a réalisé, en 1976, 1,1 milliard de chiffre d'affaires. Cet homme puissant qui se trouve aujourd'hui à la tête d'un très important groupe de presse, c'est Robert Hersant.

Jusqu'ici les spécialistes de la presse n'avaient à leur disposition aucune étude systématique sur cet homme et son groupe. Cette lacune vient d'être comblée par le livre de Dominique Pons qui paraît dans la collection « Confrontations » dont la réputation de sérieux n'est plus à faire.

En août 1940, Robert Hersant déclare au rédacteur en chef de *la Gerbe* qu'il « veut devenir un grand patron de presse ». En août 1976, il ajoute *France-Soir* à sa collection de journaux. Entre ces deux dates, Robert Hersant est devenu un grand patron de presse avec lequel le pouvoir politique doit désormais compter et c'est de cette irrésistible ascension que Dominique Pons rend compte avec une parfaite maîtrise.

L'entrée de Robert Hersant dans le royaume de la presse commence en 1950 par la fondation d'une publication spécialisée, *l'Auto-Journal*. Mais les créations ne sont pas sa spécialité. Il préfère racheter des titres déjà existants et en faire des affaires rentables sur le plan financier. Pour se donner une assise politique, il achète *la Semaine de l'Oise* qu'il transformera en quotidien sous le titre *l'Oise-Matin* et dont il se servira pour se faire élire maire, conseiller général puis député. Dès que son blason est redoré et que, selon ses propres termes, il est « devenu un monsieur bien », il peut créer peu à peu son empire. Partout où des journaux connaissent des difficultés financières, Robert Hersant a toujours son carnet de chèques ouvert : dans le Centre, à Nantes, à Cherbourg, dans le Nord, en Bretagne, à Rouen et enfin à Paris où il rachète *le Figaro* et *France-Soir* à un an d'intervalle.

Au lendemain de la Libération, les journaux qui avaient paru pendant la guerre ont été interdits et « la nouvelle presse » se voulait libre de toutes les puissances d'argent. Il est piquant de constater que, trente ans plus tard, un homme qui a été condamné à l'indignité nationale au lendemain de la guerre, se retrouve aujourd'hui à la tête d'un empire de presse. C'est peut-être que la presse a changé d'orientation et qu'elle est devenue aujourd'hui une marchandise comme une autre. Au-delà de l'aspect documentaire de ce livre qui présente tous les titres du groupe Hersant, on saura gré à l'auteur d'avoir montré que le grand absent de toutes ces tractations commerciales, c'est le lecteur. A ce double titre, ce livre mérite de figurer en bonne place dans toutes les bibliothèques.

Yves GUILLAUMA.

II. LES ORGANISMES DOCUMENTAIRES

GÉNÉRALITÉS ET MONOGRAPHIES

2423. — American library philosophy : an anthology / selected and introduced by Barbara McCrimmon. — Hamden, CT : The Shoe String press, 1975. — xxiv-248 p. ; 22 cm. — (Contributions to library literature series.)
Bibliogr. p. 243-245. Index p. 247-248. — ISBN 0-208-01503-5 : 10.00 \$.

Barbara McCrimmon, docteur en bibliothéconomie, avec une thèse sur l'impression du *Catalogue général des livres imprimés* du « British Museum », auteur de nombreuses publications, en particulier sur Antonio Panizzi et Prosper Mérimée, collaboratrice de la revue *Journal of library history*, nous offre aujourd'hui une anthologie des grands textes classiques sur la philosophie des bibliothèques aux États-Unis. Insistons tout de suite sur l'intérêt et la densité de cet ouvrage, dont la lecture suscite maintes réflexions.

Les textes proposés, articles ou communications, offrent un panorama complet de la pensée bibliothéconomique, de Melvil Dewey, bien connu comme créateur de la Classification décimale, du *Library journal* et fondateur de l'« American library association », jusqu'à Archibald McLeish, bibliothécaire, mais aussi écrivain célèbre, (il reçut le second Prix Pulitzer en 1959 et de nombreuses autres récompenses) et l'un des fondateurs de l'Unesco, en passant par Lowell Martin ou Pierce Butler, l'un des fondateurs du *Library quarterly*. On voit donc que ces textes émanent de bibliothécaires inscrits dans la vie professionnelle, généralement directeurs d'établissement ou professeurs de bibliothéconomie, et également écrivains dans le champ de leur profession et des lettres. C'est dire le haut niveau de cette publication et sa variété, en fonction de l'époque et du tempérament des auteurs.

Sous la multiplicité des points de vue, tantôt pédagogiques, bibliographiques, humanistes, esthètes, sociologistes ou gestionnaires, on voit se développer toute l'évolution de la pensée philosophique en matière de bibliothèque aux États-Unis, à travers les membres les plus réputés de la profession, marquée à la fois par les conditions socio-culturelles et la tension entre les deux responsabilités d'une bibliothèque dans une démocratie, liberté individuelle et stabilité sociale. En fait, dans

tous ces textes, la bibliothèque apparaît comme l'institution sociale fondamentale de la vie socio-culturelle. Dans des perspectives différentes, chaque auteur souligne son rôle de base dans la civilisation comme instrument de transmission de la connaissance et facteur de création culturelle, ainsi que l'importance de la mission du bibliothécaire. Le livre fourmille d'aperçus originaux, telle la conception du *livre générique* de Louis Shores, qui serait le support et le résumé de tout le savoir humain. Ajoutons que la bibliographie générale qui termine le volume, ainsi que celles qui accompagnent un certain nombre de chapitres permettra au lecteur de compléter son information et d'étendre ses connaissances sur le sujet, s'il le souhaite.

Cette conception de la bibliothèque, institution d'enseignement, d'information de loisir et de culture, fondement de la liberté de pensée et de la vie civique, s'inscrit dans le libéralisme américain. Elle en est certainement l'une des plus célèbres expressions et elle illustre parfaitement sa foi dans la démocratie et dans la puissance de l'éducation comme facteur de progrès et de bien-être. L'écrit y apparaît, encore maintenant, comme la base de la civilisation et du développement individuel et collectif.

La philosophie de la bibliothèque, qui a pour propos d'élucider les principes, les buts, de justifier la lecture et l'institution qui en détient la possibilité, c'est-à-dire la bibliothèque, est un élément essentiel de toute politique du livre dans un pays, car c'est elle qui déterminera l'organisation des bibliothèques, la création et la gestion de ces établissements. A ce titre, ce livre mériterait d'être lu et médité par tous les bibliothécaires français et, pourquoi pas, traduit pour obtenir une plus large diffusion.

Jacquette REBOUL.

2424. — MORRIS (Roger John Bowring). — Parliament and the public libraries : a survey of legislative activity promoting the municipal library service in England and Wales : 1850-1976. — London : Mansell, 1977. — XIV-477 p. ; 22 cm. ISBN 0-7201-0554-4 : 19.50 £ : 34.00 \$.

L'objet de ce livre est le recensement des activités du Parlement visant à la promotion d'une législation générale publique sur la création et le développement des bibliothèques municipales en Angleterre et au Pays de Galles. La période couverte s'étend de l'adoption de la première loi en 1850 jusqu'au 24 novembre 1976, mais de même qu'on ne peut apprécier la première loi en ignorant les événements qui l'ont précédée, de même l'Angleterre et le Pays de Galles ne peuvent être considérés indépendamment de l'Irlande et de l'Écosse qui entrent dans l'étude quand cela est utile. En outre, l'expansion des bibliothèques publiques, l'activité législative et les conditions sociales sont liées et c'est ce tout qui est présenté en 202 pages, dans un découpage chronologique : avant 1850 ; de 1850 à 1892 ; de 1892 à 1919 ; de 1919 à 1964 ; après 1964. Chaque chapitre se complète de plusieurs pages de notes et *références* des citations. De la page 203 à la page 421, en six *appendices*, l'auteur entre dans le détail des procédures, des amendements, des renvois de quelque 66 projets de lois qui ont organisé la Lecture publique dans son pays. La docu-

mentation fournie dans ces appendices a été recueillie directement aux sources originales dont les références sont données. Six appendices sont consacrés au seul problème du droit au prêt public. Une bibliographie sélective (p. 422-435) répertorie dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, sous les rubriques « Livres et articles » et « Rapports et livres blancs, circulaires gouvernementales, etc. », les œuvres principales citées dans le texte ou dans les notes et indique des instruments utiles pour la recherche sur le sujet. Enfin un *index* (p. 437-477) présente dans l'ordre alphabétique les noms de personnes, d'institutions, de lois et de projets de lois cités.

Pour l'année du centenaire de la « Library association », ce panorama de l'évolution législative de la Lecture publique en Angleterre et au Pays de Galles justifie l'optimisme de l'auteur, selon lequel « l'avenir des bibliothèques publiques peut être à bien des égards incertain, à la fois sur le principe et dans le détail, mais dans l'ensemble il est assuré » (p. 198).

Marie-José NIVELET-IMBERT.

2425. — RICHTER (Noë). — Les Bibliothèques populaires. — Le Mans : Bibliothèque universitaire, 1977. — 104 f. ; 30 cm. — (Université du Maine. Formation continue.)

Noë Richter qui a entrepris de mieux nous faire connaître les bibliothèques publiques françaises, nous livre aujourd'hui les résultats de sa quête sur les bibliothèques populaires. Il en suit les traces des origines vers, 1830, aux environs de 1970, date de leur quasi totale disparition.

La première démarche qu'il nous suggère est de rejeter les idées toutes faites et les jugements péremptaires qui ont cours à leur sujet dans la profession. Méconnaissance pas toujours innocente, nourrie, nous dit l'auteur, d'une idéologie anachronique.

C'est dans le contexte historique que nous plonge Noë Richter, contexte marqué par l'essor de la société industrielle, le progrès technique, l'alphabétisation des masses, les mouvements d'éducation populaire. La bibliothèque n'est qu'une composante d'une ambition plus vaste. L'éducation du peuple, au-delà de la scolarité, repose sur l'ouverture de cours du soir pour adultes, l'organisation de conférences et de séances de lecture à haute voix. Pour que les bibliothèques populaires, qui prolongent ces actions, puissent être bénéfiques aux classes laborieuses, il faut que soient publiés à leur intention des ouvrages sains et instructifs, aptes à capter leur intérêt.

Le Saint Simonien Édouard Charton, très actif en faveur de l'éducation populaire, dont le nom resta attaché à la Bibliothèque populaire de Versailles qu'il fonda, lança le *Magasin pittoresque* l'un des plus appréciés et des plus durables des magazines du genre.

Tout ceci Noë Richter l'éclaire excellemment et de la façon la plus vivante en publiant de nombreux textes, souvent chaleureux et passionnés, qui révèlent les motivations, les intentions et, aussi, les déviations des différents facteurs qui ont contribué à la naissance et à l'évolution de ces diverses entreprises. Ni l'État, ni

les communes, ni les bibliothèques municipales ne jouèrent un grand rôle. Les initiatives vinrent de tous bords, patronat, ouvriers, bourgeoisie libérale, éducateurs, associations. De ce foisonnement, il est difficile de tirer une vue d'ensemble d'autant que les monographies restent à écrire. Noë Richter présente de façon privilégiée quatre exemples : deux bibliothèques de Paris des deux générations qu'il détecte, l'une avant, l'autre après 1860 ; une bibliothèque de manufacture à Guebwiller ; une bibliothèque de village dans la Vienne.

Après avoir tiré un certain nombre de conclusions et de réflexions inspirées, notamment, par la fin des bibliothèques populaires au xx^e siècle et la relève qui en a été difficilement assurée par les bibliothèques traditionnelles, l'auteur souhaite la mise en œuvre de programmes coordonnés de recherches sur les bibliothèques populaires.

Comment ne pas approuver cet appel et même l'élargir à d'autres recherches sur les bibliothèques municipales dites traditionnelles ?

L'histoire de ces dernières nous réserverait sans doute quelques surprises, comme me le laissent entrevoir les archives de la Bibliothèque de Versailles. Remercions Noë Richter de nous encourager à remonter aux sources.

Alice GARRIGOUX.

2426. — TOSCANE. Istruzione e cultura (Dipartimento). — La Legge toscana per le biblioteche / Giunta regionale toscana, Dipartimento istruzione e cultura ; a cura di Francesco Gravina. — Firenze : Giunta regionale toscana, 1977. — 248 p. ; 24 cm.

Moins centralisée constitutionnellement que la France, l'Italie, divisée en 20 provinces, possède des institutions politiques dans chacune d'entre elles ; jusqu'en 1970 seuls le Val d'Aoste, le Trentin, le Frioul, la Sicile et la Sardaigne possédaient ces institutions leur donnant une forte autonomie. Aujourd'hui les 20 provinces possèdent, outre le représentant du Gouvernement central, un Gouvernement provincial (« Giunta regionale ») et une Assemblée législative provinciale qui désigne ce gouvernement. Les pouvoirs de ces instances régionales sont d'ailleurs limités.

Il ne faut donc pas nous étonner de recevoir un volume nous donnant les lois sur les bibliothèques approuvées par le Conseil régional de la province de Toscane. Notre esprit, resté malgré tout napoléonien, aurait du mal à concevoir l'idée de lois spéciales aux bibliothèques de Champagne ou d'Aquitaine... mais l'Italie, dont l'effort vers l'unification est relativement récent, semble s'accommoder du fait que les bibliothèques toscanes soient régies par des lois qui peuvent être différentes de celles qui organiseront les bibliothèques siciliennes, ou celles du Haut-Adige, bien entendu ceci ne concerne que les bibliothèques à caractère local, la « Biblioteca nazionale » di Firenze, reste nationale, ceci ne la concerne pas, pas plus que les bibliothèques des « Università degli studi ». Dans ces conditions un ouvrage recueillant les diverses lois et ordonnances du Gouvernement régional de Toscane n'a pas à nous surprendre et si, en France, on catalogue uniquement les lois à « FRANCE », il est caractéristique de devoir cataloguer cet ouvrage à « TOSCANE ».

Le recueil est divisé en trois parties et nous avons dans la première les sept lois et documents divers transférant à la région les fonctions administratives en matière de collectivités locales. La deuxième partie, « Actes des organismes de la région » est divisée en deux : bibliothèques et archives, biens culturels. Il n'y a pas que des documents, nous avons un résumé analytique des actes du Gouvernement et du Conseil de la région, un tableau des crédits alloués de 1972 à 1975 est donné, ceci pour la promotion de la lecture publique, la conservation des documents, la formation et le recyclage du personnel, un éventuel catalogue collectif régional et les bibliothèques spécialisées régionales.

La troisième partie décrit la genèse de la loi sur les bibliothèques et en donne le texte, de nombreux experts dont la liste est donnée ont collaboré à l'élaboration de cette loi, un texte a été mis sur pieds, qu'on publie avec le détail de la délibération du Conseil régional. Il résulte des textes présentés dans cette partie que la région met en avant le développement des bibliothèques de « collectivités locales et d'intérêt local » (ainsi que les Archives correspondantes), à cette fin, elle favorise le plus grand développement de la lecture publique grâce à des instruments efficaces : catalogue collectif régional, microfilmthèque, ateliers de restauration, laboratoires de conservation, institution d'un système régional de bibliothèques intercommunales et de réseaux urbains de lecture publique, garde du patrimoine bibliographique existant, exercice de fonctions de direction et de coordination (Art. I). Tout ceci est simplement énuméré, nullement décrit, en fait il ne s'agit que de projets que des lois ultérieures viendront organiser. Le caractère de service public des bibliothèques de collectivités locales est affirmé et la liaison doit être assurée avec les organismes d'éducation permanente. L'article II affirme, entre autres, la nécessité d'initiatives qui contribuent à mieux connaître l'histoire et les traditions locales tout autant que les réalités contemporaines. (C'est à souligner car, trop souvent, la très légitime réaction contre la conception des bibliothèques au seul usage des érudits locaux a été jusqu'à négliger complètement l'érudition et l'histoire locale.) Au-dessus de 50 000 habitants, les communes pourront avoir des succursales en plus de la bibliothèque, au-dessus de 150 000 elles devront organiser un véritable réseau. Les articles suivants définissent les conditions administratives du personnel, bibliothécaires, assistants et animateurs culturels, les conditions, sans aucun détail, d'examens professionnels. Le prêt interbibliothèque est également prévu. Tout ceci est nommé, sans plus. On peut dire que cette loi n'est qu'une esquisse que d'autres viendront compléter. Le Conseil régional détermine et approuve la répartition des crédits. Certains des articles, en particuliers ceux budgétaires, sont transitoires en attendant que les structures prévues existent et que le système fonctionne. L'ouvrage publie les observations présentées par les experts et les délibérations du Conseil régional modifiant et précisant certains points.

Le livre est intéressant pour l'administration des bibliothèques italiennes, il l'est moins pour nous qui n'avons pour l'instant que peu de structures régionales. Cependant, à l'heure où s'esquisse une réaction contre une centralisation parfois abusive, cette loi doit nous être connue. Elle peut nous être utile si des projets de décentralisation s'affirmaient. Bibliothèques municipales classées, contrôlées et non classées sont souvent laissées à elles-mêmes, les dernières n'ont aucun statut.

L'examen du système italien, et de ses perfectionnements éventuels, pourrait avoir son utilité en présence des insuffisances de statut et de dotation.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

CATALOGUES, INVENTAIRES, FONDS PARTICULIERS

2427. — A Catalogue of medical incunabula in Edinburgh libraries / comp. by G. D. Hargreaves. — Edinburgh : Royal medical society, 1976. — XIV-54 p. ; 25 cm.

Les incunables médicaux ont déjà fait l'objet de bibliographies, comme celles de W. Osler en 1923 ou d'A. C. Klebs en 1938, et de catalogues de bibliothèques : « Boston medical library », « Wellcome historical medical library » à Londres, Bibliothèque universitaire de Padoue, bibliothèques Ambrosienne et Braidense à Milan etc. La Société royale médicale d'Edimbourg propose à son tour le catalogue collectif des incunables médicaux conservés dans 7 bibliothèques de la ville. Une partie de l'introduction donne de brèves notices sur l'historique et les fonds de ces bibliothèques et de deux autres bibliothèques médicales qui ne possèdent pas d'incunables. Cependant ce catalogue ne répertorie que 89 éditions en 100 exemplaires ; du moins certaines sont-elles très rares, entre autres, des almanachs et des calendriers allemands ; un tiers ne se trouve pas à la « British library », et une quinzaine ne figurent pas dans le catalogue collectif américain de Goff.

En principe, les notices sont sommaires et renvoient aux principaux répertoires ayant donné une description complète des éditions. Pourtant, l'auteur ne néglige pas de compléter ces descriptions quand il y a lieu, soit en précisant la collation, soit en rappelant la mesure des caractères, soit en revoyant la transcription des parties essentielles, soit en relevant des variantes, soit en détaillant le contenu. Les particularités des exemplaires sont évidemment indiquées. Le tout est complété par plusieurs *index* : auteurs secondaires, principaux sujets, lieux d'impression, imprimeurs et libraires, anciens possesseurs et, bien sûr, possesseurs actuels. On s'aperçoit ainsi que 42 incunables ont été imprimés en Italie (dont 28 à Venise), 23 en Allemagne (dont 7 à Strasbourg), 7 aux Pays-Bas. Les 16 incunables français se répartissent sur 5 villes : 8 pour Paris (y compris le n° 40 qui a échappé à l'*index*), 5 pour Lyon (dont un rare *Livre pour la santé du corps garder* d'Aldobrandino de Sienne), 1 de l'atelier de Le Talleur à Rouen, 1 de l'atelier de Mayer à Toulouse et 1 de l'atelier du Fardelet à Genève.

Albert LABARRE.

2428. — Chinese periodicals in the Fung Ping Shan library university of Hong Kong / comp. by Maria Chu Chi King and Dorcas Hu. — Hong Kong : University of Hong Kong, 1975. — 242 p. ; 26 cm. — (Centre of Asian studies bibliographies and research guides ; ISSN HK 0441-1900 ; 8.)
Index p. 187-242. — 30.00 H K \$.

Fondée en 1932, cette bibliothèque qui porte le nom d'un de ses principaux bienfaiteurs, doit sa réputation internationale, non seulement à une importante collection de périodiques, mais aussi à ses fonds concernant des textes classiques et historiques, à ses ouvrages relatifs à l'art, à l'archéologie chinoise et à un important ensemble d'ouvrages intéressant la littérature chinoise moderne.

Si l'initiative de la rédaction du présent catalogue revient à Mrs Dorcas Hu, l'ensemble du travail a été mené à terme grâce à la compétence de Miss Maria Chu Chi King.

Les 1 996 périodiques chinois catalogués sont classés par ordre alphabétique de leurs titres transcrits selon le système Wade-Giles. Pour chaque article, outre le titre, sont indiqués la périodicité, le lieu de publication, les dates du premier et du dernier numéro conservés ainsi qu'un état de la collection ; cet état s'arrête au mois de mars 1975. Le catalogue proprement dit est suivi de deux *index*, l'un alphabétique, l'autre étant un index des titres en caractères chinois classés par « nombre de traits ».

Cet excellent ouvrage, clair et précis, qui trouvera sa place dans toutes les bibliothèques sinologiques, permettra certainement d'envisager, dans un délai que chacun souhaite proche, d'élaborer enfin un vaste catalogue collectif et international des périodiques chinois conservés dans le monde.

Marie-Rose SÉGUY.

2429. — GRIMSTED (Patricia Kennedy). — Archives and manuscript repositories in the USSR : Moscow and Leningrad. Supplement I : Bibliographical addenda. — Zug : Inter Documentation company, 1976. — XIV-203 p. ; 24 cm. — (Bibliotheca slavica ; 9.)
ISBN 3-85750-013-1.

Dans le *Bulletin des Bibliothèques de France*, nous avons donné un compte rendu de l'ouvrage de M^{me} Patricia Grimsted¹ où nous disions quel instrument de travail de premier ordre c'était. Cette fois, il s'agit du premier supplément à cet ouvrage (l'auteur nous en annonce toute une série dans sa préface). Cette publication sera désormais faite sous les auspices de l'« Inter Documentation company » (IDC) de Zug en Suisse et de Leyde aux Pays-Bas qui se chargent également de reproduire sous forme de microfiches les ouvrages cités dans la bibliographie.

Le présent supplément est une mise à jour de la bibliographie de l'ouvrage principal pour la période 1973-1974 (150 catalogues et descriptions diverses environ).

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, décembre 1974, n° 2555.

Cette formule est appelée à devenir périodique. Pour le moment, il s'agit, comme précédemment, des organismes situés à Moscou et à Leningrad, mais l'auteur a déjà préparé un répertoire des dépôts de manuscrits et d'archives dans les républiques baltes et la Biélorussie et continué son investigation dans les autres républiques de l'Union Soviétique. On voit que l'immensité de la tâche n'effraie pas M^{me} Grimsted et tous les espoirs sont permis aux chercheurs et aux bibliothécaires. De plus, comme l'auteur donne ses références en translittération, elle abolit, pour le lecteur ignorant le russe mais ayant besoin de documents en URSS, l'obstacle insurmontable de la langue et surtout de l'alphabet.

Marie AVRIL.

2430. — The Manuscript catalogue of the Library of the Royal Commonwealth society / ed. by Donald H. Simpson. — London : Mansell, 1975. — vi-193 p. ; 25 cm.
ISBN 0-7201-0448-3 : 7.50 £.

La « Royal Commonwealth society », fondée en 1868 sous le nom de « Colonial society », a rassemblé dans sa bibliothèque plus de 400 000 documents concernant l'histoire coloniale britannique. Après un catalogue matières et un catalogue biographique, elle offre maintenant aux historiens le catalogue de ses manuscrits.

Le terme manuscrit est pris dans un sens très large : aux manuscrits proprement dits s'ajoutent dessins, peintures, reproduction (photographies, photocopies) de documents, collections de photographies d'intérêt historique ou biographique, enfin livres imprimés comportant de substantielles annotations manuscrites ou dans lesquels ont été insérées des illustrations originales.

Après une section pour les archives de la Société et une section Généralités, le classement est par continent et dans chaque continent par pays.

Chaque document ou collection de documents, fait l'objet d'une notice détaillée comportant de brefs renseignements sur l'auteur, ses correspondants, une description détaillée, la provenance et l'utilisation qui en a déjà été faite. Deux *index*, un des noms de personnes, l'autre des matières et noms d'institutions, terminent ce catalogue.

On ne peut que remercier M. Donald H. Simpson de mettre à la disposition de ceux qui s'intéressent à l'histoire coloniale britannique du XIX^e siècle et du début du XX^e un instrument de travail aussi pratique.

Michel ROUSSIER.

2431. — MICHEL (Suzanne P.). — Répertoire des ouvrages imprimés en langue italienne au XVII^e siècle conservés dans les bibliothèques de France. Tome VI : N-O-P... — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1976. — 158 p. ; 28 cm.

ISBN 2-222-01808-0.

La publication du *Répertoire* de M^{me} P. Suzanne Michel se poursuit au rythme très satisfaisant d'un tome annuel, puisque le tome V dont il a été rendu compte ici ¹ avait été édité en 1975. On peut donc espérer l'achèvement de cet ouvrage dans des délais raisonnables. Il convient de souligner l'importance et l'intérêt de ce *Répertoire* qui s'efforce de recenser tous les ouvrages imprimés en langue italienne, quel que soit leur lieu d'édition, Italie, France ou autres pays, et offre ainsi aux chercheurs et aux bibliothécaires une documentation précise et sûre.

Louis DESGRAVES.

2432. — PEGG (Michael A.). — Bibliotheca Lindesiana and other collections of German sixteenth-century pamphlets in libraries of Britain and France. — Baden-Baden : V. Koerner, 1977. — 197-[2] p. ; 24 cm. — (Bibliotheca bibliographica Aureliana ; 66.)

ISBN 3-87320-066-x : 240 DM.

En 1973, paraissait un catalogue des pamphlets allemands de la Réforme (1516-1546) conservés dans les bibliothèques de Grande-Bretagne et d'Irlande, établi par M. Pegg ². Avec cette nouvelle bibliographie, le même auteur poursuit son travail de dépouillement en l'étendant au XVI^e siècle entier et en incluant une bibliothèque française.

Prenant pour point de départ la collection rassemblée par les ducs de Crawford et de Balcarès au XIX^e siècle et conservée maintenant à la Bibliothèque nationale d'Écosse de Edimbourg depuis 1974 (après avoir appartenu à la « John Rylands library » de Manchester depuis 1947), elle reprend les pièces et pamphlets décrits par J. P. Edmond dans un catalogue paru en 1903 dont on trouve les concordances dans une table à la fin du volume.

Outre cette collection, cette bibliographie recense les fonds de trois autres bibliothèques anglaises (« Glasgow UL », « Manchester John Rylands UL » et une coll. privée), ainsi que la Bibliothèque de la société de l'histoire du protestantisme français de Paris ; c'est une occasion de découvrir certaines des richesses de cette bibliothèque.

Les notices sont classées dans l'ordre alphabétique des auteurs et des titres dont certains titres de regroupement qui facilitent la consultation ; les descriptions sont simplifiées et réduites au titre, à l'adresse et au format. L'essentiel du travail réside dans l'effort d'identification des lieux d'impression et des imprimeurs, ainsi que dans

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, sept.-oct. 1975, n° 2046.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, juillet 1973, n° 1572.

les datations, ce qui représente un tour de force étant donné l'excessive discrétion des imprimeurs dans ce domaine. A partir de ces indications, des études pourront être entreprises sur la diffusion de ces textes dont l'importance est considérable pour la connaissance de la Réforme. L'essentiel a d'ailleurs été imprimé en Allemagne ; seuls quelques-uns ont été publiés aux Pays-Bas, en Italie et en France par Simon de Colines et Pierre Vidoue à Paris.

Par sa forme même (dépouillements de collections publiques et privées), ce catalogue reprend des œuvres déjà signalées dans des bibliographies comme celle de Luther par J. Benzing, et de Ritter. Mais il offre le mérite de signaler de nouvelles localisations et de rassembler ainsi des textes dont la détection est souvent difficile. Un *index* des imprimeurs, une table des éditeurs, commentateurs et traducteurs et une table des provenances complètent ce catalogue d'un grand intérêt.

Jean-Marie ARNOULT.

2433. — PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. Archives départementales. — Catalogue des cartes et plans antérieurs à 1790 / par Dominique Pinzuti, ... — Pau : Archives départementales, 1975. — 105 p. - 10 p. de pl. ; 24 cm.

Les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques ne conservent que 544 cartes, mais le catalogue que M^{me} Pinzuti en a dressé doit faire pâlir d'envie les autres cartothèques françaises. Celles-ci, en effet, ont été si peu enclines à publier les inventaires de leurs fonds jusqu'à ce jour, que toute parution de ce genre mérite d'être signalée avec éclat.

Du point de vue archivistique, ce catalogue présente sur celui des Archives nationales l'avantage d'être intersériel (séries B à E, G, H, J & Fi) et de mêler documents gravés (1/3 environ) et documents manuscrits ; il les mêle d'ailleurs peut-être trop bien car — ce sera notre seule critique — il omet de les caractériser sur ce point ! Cet amalgame donne néanmoins un très grand intérêt à l'*index*, commun aux personnes, aux noms géographiques et aux matières, que M^{me} Pinzuti, avec raffinement, a complété d'un « Tableau de répartition des noms géographiques étrangers au département des Pyrénées-Atlantiques » et d'un « Tableau méthodique des noms de matières figurant dans l'*index* ». Remercions-la également pour les deux pages qu'elle a consacrées aux équivalences des mesures de longueur sous l'Ancien Régime et à la méthode de calcul de l'échelle d'une carte ancienne.

Mireille PASTOUREAU.

ORGANISATION ET GESTION

2434. — ARNOLD (Denis V.). — The Management of the information department. — London : A. Deutsch, cop. 1976. — 143 p. ; 22 cm. — (Institute of information scientists - Monograph series.)
Bibliogr. p. 131-137. Index p. 139-143. — ISBN 0-233-96652-8 : 3.95 £.

Cet ouvrage prend place dans une série de monographies publiées par l'« Institute of information scientists » et destinées aux étudiants en science de l'information ou aux spécialistes du domaine désirant remettre à jour leurs connaissances.

Le premier chapitre est consacré à un rapide tour d'horizon sur la communication : les différents moyens d'information, les habitudes des chercheurs, les divers services d'information, etc... Il est suivi par un exposé de ce qu'est la gestion, des activités qu'elle comporte et de ses objectifs. Les obstacles qui s'opposent à une bonne diffusion de l'information sont examinés et l'on souligne l'importance de bien connaître au départ les besoins des usagers et de fixer avec exactitude les objectifs que l'on veut atteindre. Les différentes tâches doivent être fixées et prévues avec soin. L'organisation du centre du point de vue personnel, espace et temps, demande une attention toute particulière ; elle doit être conçue non seulement en elle-même, mais par rapport aux structures générales dans lesquelles elle s'inscrit. Les grandes lignes ayant été bien dessinées, l'attention doit ensuite se porter sur chaque fonction spécifique du service. Le rôle joué par la bibliothèque et le centre des rapports ne doit pas être négligé. Les tâches de chacun devront être définies et le personnel engagé après un examen sérieux des compétences et de la personnalité des candidats. Enfin, l'aspect financier de la gestion ne doit évidemment pas être négligé et plusieurs pages lui sont consacrées.

L'on insiste également sur la coordination qui doit exister à l'intérieur du service avec les usagers, avec le service général de gestion de l'entreprise, et avec le monde extérieur.

Toute bonne gestion doit comporter deux opérations importantes : le contrôle qui permet de tester l'efficacité des opérations aux différents niveaux et l'analyse grâce à laquelle les causes des erreurs peuvent être précisées et les objectifs réajustés.

Chaque chapitre comprend un certain nombre de références à des articles ou ouvrages et une abondante *bibliographie* en fin d'ouvrage complète cette monographie.

Peu d'ouvrages sont consacrés à la gestion et à l'organisation des services d'information et celui-ci constituera un excellent guide pour les étudiants en documentation et les responsables d'un centre à créer. Il est clair, d'une écriture simple, et analyse bien les différents aspects du problème. Celui-ci est vaste et les solutions proposées sont donc assez générales et doivent être adaptées à chaque cas, surtout en ce qui concerne les petits services d'information. C'est donc un excellent manuel de base et notre seul regret est qu'il n'en existe pas l'équivalent en langue française.

Catherine LERMYTE.

2435. — CHURCHWELL (Charles D.). — The Shaping of American library education. — Chicago : American library association, 1975. — VII-130 p. ; 23 cm. — (ACRL publications in librarianship ; 36.)
ISBN 0-8389-0170-0 : 8.50 \$.

Ce travail apporte une contribution à l'étude de la bibliothéconomie, de la pédagogie et de l'histoire car il retrace à la fois les événements et l'action menée par des institutions telle que le « Board of education for librarianship » de l' « American library association ».

La période couverte par l'étude va de 1919 à 1939. L'auteur développe particulièrement cinq thèmes :

l'origine et les activités premières du « Board of education for librarianship », le rôle de l'Association des écoles américaines de bibliothéconomie, les réactions des praticiens et des professeurs de bibliothéconomie au Rapport Willianson, l'intérêt porté par la Fondation Carnegie ou la promotion de la formation des bibliothécaires, les réactions de quelques bibliothécaires de renom au premier programme présenté par les écoles de bibliothéconomie.

Des notes, une *bibliographie* classée par types de documents et un *index* complètent le sujet qui concerne ceux qui s'intéressent à l'évolution de la profession de bibliothécaire.

Marie-Thérèse POUILLIAS.

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

2436. — Acquisitions from the Third world : papers / of the Ligue des bibliothèques européennes de recherche, seminar, 17-19 Sept. 1973 ; ed. by D. A. Clarke. — London : Mansell, 1975. — VIII-276 p. ; 24 cm.
ISBN 0-7201-0453-X Rel. : 5.95 £.

Ce volume contient les communications d'un séminaire tenu à l'Université de Sussex, du 17 au 19 septembre 1973, sur le problème délicat des acquisitions de publications en provenance de ce qu'on nomme communément le Tiers Monde. Tous les bibliothécaires tant soit peu désireux de se procurer les livres, revues, publications officielles, voire la littérature « souterraine » ou « éphémère » d'Afrique, d'Amérique latine ou d'Asie, se trouvent confrontés à des difficultés nombreuses et difficiles à surmonter. Ce n'est pas tellement le coût de ces publications qui fait obstacle, mais l'absence de bibliographies les signalant, l'inexistence de réseaux puissants de commercialisation dans les pays en question, sinon même parfois l'absence de libraires d'un sérieux professionnel suffisant pour qu'on soit assuré que les commandes passées seront honorées.

Confrontant leurs expériences, dégageant quelques solutions, les participants à ce colloque ont fait œuvre originale et utile. Seize communications sont imprimées dans ce volume. Les six premières sont des analyses des problèmes que posent les acquisitions d'ouvrages en provenance de l'Asie du Sud et du Sud-Est, du Moyen-

Orient, d'Afrique noire, et d'Amérique latine, le dernier article, particulièrement intéressant, touchant les problèmes de l'édition en Afrique noire.

Les dix autres contributions concernent les diverses solutions apportées par des bibliothécaires au problème des acquisitions d'ouvrages édités dans le Tiers Monde. Trois expériences américaines sont mentionnées : le Plan Farmington pour les acquisitions étrangères des bibliothèques américaines de recherche, le programme d'acquisitions de la « Library of Congress », l'organisation des acquisitions d'ouvrages d'Amérique latine. Les Britanniques présentent les résultats de leurs efforts pour l'achat de documents latino-américains ; ils exposent également les méthodes de la « British library » et de la « Library of the school of Oriental and African studies ». L'Asie du Sud, l'ancien Empire des Indes, fait également l'objet d'un exposé. Les expériences scandinave, allemande et australienne sont également analysées. La France est absente, et pour cause, personne ne s'y étant, à ce jour, intéressé au problème de collecte des documents publiés par les cent vingt pays et trois milliards d'individus qui constituent le Tiers Monde. Espérons que ce colloque, maintenant publié et accessible à tous les bibliothécaires, suscitera l'intérêt général et permettra d'améliorer les acquisitions des bibliothèques françaises.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2437. — CROGHAN (Antony). — A Bibliographic system for non-book media : a description and list of works. — London : Coburgh publ., 1976. — v-150 p. ; 21 cm.
Index p. 144-150.

Ni manuel ni dictionnaire, cet ouvrage présente un panorama rapide mais clair et précis des pratiques bibliothéconomiques anglo-saxonnes dans un large domaine couvrant tous les documents autres que l'imprimé, selon la définition donnée par l'auteur.

Dans une première partie technique, sont abordées les modalités de production, d'édition et de diffusion des non livres. A. Croghan décrit les organismes d'information, leur rôle et celui de la presse spécialisée. Un chapitre recense plus particulièrement les manuels, catalogues, et répertoires dont le contenu et les caractéristiques sont longuement analysés. L'organisation des différents types d'organismes : bibliothèques, centres de ressources, centres documentaires multimedia, la communication des documents et les phases successives du traitement des media sont également abordés.

La deuxième partie, plus technique, reprend sous forme de courtes notices descriptives, les ouvrages de référence et les organismes mentionnés auparavant, regroupés dans un classement thématique. Cette liste facilite la consultation de l'ouvrage qui est un instrument de travail utile pour un bibliothécaire français.

Danielle CHANTEREAU.

2438. — JONES (Eleanor Cavanaugh), POLLARD (Margaret L.) et ROCHE (Barbara J.). — Cumulative index (1897-1975) to the *Bulletin of bibliography and magazine notes*. — Westwood, MA : F. W. Faxon, 1977. — XIX-137 p. ; 25 cm.
ISBN 0-87305-116-5. — ISSN 0007-4780.

Publication trimestrielle, le *Bulletin of bibliography and magazine notes*, fondé en 1897, est d'une grande utilité dans les bibliothèques, notamment américaines. Portant sur près de quatre-vingts ans cet index cumulatif de la revue est indispensable à toutes les bibliothèques abonnées depuis un certain temps au bulletin.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2439. — JUNTA DE INVESTIGAÇÕES CIENTÍFICAS DO ULTRAMAR. Centro de documentação e informação. Lisbonne. — Thesauri relação bibliográfica. Vol. 5 : 1971 a 1975 (Volume cumulativo). — Lisboa : Centro de documentação e informação, 1977. — 72 p. multigr. ; 30 cm.
Index p. 7-16.

En présentant aux lecteurs du *Bulletin des bibliothèques de France*¹ le premier volume, et ses deux suppléments, du recensement portugais des thesauri, nous formions le vœu qu'un volume cumulatif paraisse. Le voici. Ce volume récapitulatif a les mêmes caractéristiques que les précédents : multigraphie, classement des notices selon la CDU, assez poussée, *index* systématique et alphabétique en tête, indication d'ouvrages et d'articles de méthodologie, enfin notices établies au nom du rédacteur, ou au premier mot du titre. Nous avons alors dit ce que nous en pensions, en bien et en mal, inutile de le répéter.

Avec 817 notices, on peut penser à un recensement très complet, d'autant plus que, lors du Séminaire sur l'évaluation qualitative des thesauri, tenu à Luxembourg en janvier 1977, les experts avaient estimé le nombre de thesauri en service dans le monde à 6 ou 700, mais l'ouvrage comprend des ouvrages et articles sur les thesauri, ce qui diminue déjà le nombre avec beaucoup de glossaires et lexiques, de plus beaucoup de thesauri figurent à la fois à deux ou plusieurs indices de CDU, ce qui est tout à fait utile s'ils ont des sujets complexes, d'autre part beaucoup figurent à la fois au nom du rédacteur et au premier mot du titre, certains en plusieurs volumes ont une notice par tome, par exemple le *Thesaurus du management et de l'économie* du Bureau Marcel Van Dijk qui a deux notices, une pour chaque tome, certains ont été pris au rédacteur à un indice CDU et au titre à un autre... Tout cela fait qu'on peut se demander s'il ne faut pas diminuer de moitié les chiffres pour arriver au nombre des thesauri recensés, en tout cas 500 paraissent un maximum. Nous serions donc un peu en dessous des chiffres annoncés à Luxembourg et qui concordent à très peu près avec le nombre de thesauri recensés par ce Bulletin. D'autre part un bon nombre de thesauri annoncés comme parus ne le sont pas. Ils avaient été annoncés comme devant paraître en 1973, 74, 75, etc. par le recense-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, décembre 1972, n° 2564.

ment du *Bulletin des bibliothèques de France* et l'*Annuaire des thesaurus*¹. Mais ces publications ne les ont jamais annoncés comme parus postérieurement. Disons que ces « thesauri » sont restés « en panne », et plus d'un projet annoncé comme « en cours de rédaction » lors de l'enquête n'a jamais abouti. La prudence est de règle.

Ce thesaurus nous donne, seul parmi tous les recensements, les thesauri portugais et brésiliens, et même ceux d'Amérique espagnole difficiles à repérer chez nous : nous pourrions ajouter à notre recensement une quinzaine parus et une douzaine en cours, c'est la grande utilité de l'entreprise et certainement les recensements polonais de CIINTE et israéliens arriveront aux mêmes conclusions. Quant au recensement de *Case reserve Western university* de Cleveland, cité en tête du volume comme fonctionnant, il n'existe plus. Pour ces thesauri portugais, regrettons que la plupart soient marqués « s.d. », ce qui est bien fâcheux pour une publication qui se périmé très vite, et que le nombre de pages n'y figure souvent pas. On ne peut souvent pas faire autrement quand il s'agit de publications très éloignées du siège du recensement, mais dans un même pays, un coup de téléphone, ou une lettre, permettent de remédier immédiatement à la lacune dans la plupart des cas.

Ce recensement a sa place auprès des entreprises des autres pays. L'annonce d'un projet de répertoire permanent des thesauri accessible par EURONET et pris en charge par la FID n'exclut pas les entreprises nationales comme celle-ci, elles apporteront à ce répertoire la bibliographie des thesauri de leur pays qu'elles sont placées au mieux pour réaliser. Ce travail doit donc continuer, il est irremplaçable et doit s'efforcer d'être précis et complet pour les thesauri portugais.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2440. — Landmarks of library literature : 1876-1976 / ed. by Dianne J. Ellsworth and Norman D. Stevens. — Metuchen, NJ : Scarecrow press, 1976. — v-520 p. ; 22 cm.

Index p. 519-520. — ISBN 0-8108-0899-4 : 9.00 \$.

L'année 1876 marque l'avènement de la science bibliothéconomique américaine, grâce, en particulier, à la création du *Library journal* qui en diffusera désormais les résultats. Pour célébrer le centenaire de cet événement, les éditeurs proposent un choix de quarante et un articles, qu'ils considèrent comme caractéristiques d'un siècle de recherche.

Certes, le principe de l'anthologie est toujours contestable. Mais si les articles qui le composent sont pour la plupart aisément accessibles aux États-Unis (dix-sept sont extraits du *Library journal*, dix du *Library Quarterly* et les autres de périodiques eux aussi largement représentés dans les bibliothèques américaines), un tel recueil servira mieux le lecteur étranger en lui présentant des textes difficiles à découvrir, au moins pour les plus anciens (trente et un sont antérieurs à 1960 et vingt-quatre à 1940).

La sélection est-elle la meilleure que l'on puisse offrir ? Faute de pouvoir répondre

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, nov. 1975, n° 2299 ; mars 1977, n° 591.

à cette question, le lecteur français constatera la diversité et, dans l'ensemble, la qualité des articles retenus. Ils sont regroupés par thèmes, que précède une courte introduction. Certains de ces articles se réfèrent trop au contexte national pour intéresser le public non américain ; d'autres présentent une valeur anecdotique (ainsi les démêlés de R. E. Ellsworth avec l'ALA) ; la plupart, cependant, ont une portée plus générale et montrent à quel point des problèmes que l'on dit récents furent pressentis, sinon parfois clairement posés, il y a fort longtemps : E. C. Richardson, par exemple, réclame, en 1890, une bibliothèque nationale de prêt ; L. E. Stearns rend compte d'une enquête menée en 1894 sur la lecture des enfants et des adolescents. A côté de ces textes inattendus, on trouvera quelques grands classiques, comme la déclaration de Dewey parue dans le premier volume du *Library journal* sous le titre « The profession » ou la défense et illustration de l'histoire des bibliothèques de J. H. Spera (« On the value of library history »).

Il reste que le principal mérite de cet ouvrage est d'apporter la preuve que les découvertes les plus actuelles et les plus spectaculaires ne naissent pas spontanément mais procèdent d'un long cheminement, d'expériences multiples et qu'à la base de tout progrès se trouve une réflexion théorique : c'est, en quelque sorte, donner ses lettres de noblesse à la bibliothéconomie et lui permettre d'accéder à la qualité de science.

Jacques KÉRIGUY.

2441. — LAUREILHE (Marie-Thérèse). — Le Thesaurus, son rôle, sa structure, son élaboration... — Villeurbanne : Presses de l'ENSB, 1977. — 48 p. : ill. ; 30 cm. ISBN 2-901119-04-2 : 20 FF.

Le thesaurus : outil fondamental en documentation, nous dit M^{lle} Laureilhe. Reconnaissons pourtant que pour bon nombre d'entre nous ce mot ne recouvre pas une donnée bien précise. L'auteur en est parfaitement consciente et entre, dès la première ligne, dans le vif du sujet en entreprenant de nous en fournir une définition éclairée par un bref exposé de l'emploi de cet « outil ». Permettant la transcription en un langage documentaire des mots du langage naturel qui résultent de l'analyse du document ou de la formulation de la demande d'information, le thesaurus est une liste d'autorité organisée de descripteurs et de non-descripteurs obéissant à des règles terminologiques propres et reliés entre eux par des relations hiérarchiques ou sémantiques. Un descripteur est un mot, ou groupe de mots, retenu dans un thesaurus et choisi parmi un ensemble de termes équivalents pour représenter sans ambiguïté une notion contenue dans un document ou dans une demande de recherche documentaire.

Pour nous initier à la technique de fabrication et d'emploi d'un thesaurus, l'auteur après avoir établi un organigramme très clair destiné à bien nous faire comprendre le rôle de ce type de répertoire, appuie la suite de son exposé sur son expérience personnelle, des exemples fort nombreux et très représentatifs, et des schémas extraits de thesauri ou de normes ; ces derniers aident considérablement à la compréhension d'un texte très clair mais aussi très dense dans sa concision.

Un thesaurus n'est pas une liste de vedettes de matières. Très structuré, il exige que le descripteur soit replacé dans son environnement sémantique ou linguistique grâce à l'indication des termes de sens plus large, des termes de sens plus étroit, de note d'application, de termes en relations d'équivalence, de termes quasi-synonymes. Il peut comprendre plusieurs parties : liste alphabétique structurée ; liste de la hiérarchie, table alphabétique des descripteurs, non-descripteurs et grandes divisions ; listes particulières à un domaine ; index permuté. Il existe actuellement différents types de thesauri : thesaurus structuré ou explicite du type EJC, thesaurus à représentation graphique dit à schémas fléchés, thesaurus à facettes ou thesaurus-facet, macrothesaurus, microthesaurus, thesaurus sectoriel ou spécialisé. Un thesaurus peut être monolingue ou multilingue, source, cible, thématique.

Il existe des normes d'élaboration des thesauri en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. L'Unesco a publié une règle pour la construction de thesauri multilingues et une pour les thesauri monolingues ou unilingues.

Le recensement des thesauri est très difficile car nombreux sont les listages d'un ordinateur, les documents multigraphiés qui échappent au dépôt légal ou au *copyright*. Plusieurs pays, dont la France, ont néanmoins entrepris la recherche systématique de tels outils car il convient de savoir, avant d'établir un thesaurus, s'il n'en existe pas déjà un.

L'élaboration d'un thesaurus nécessite l'établissement d'une première liste de descripteurs candidats. Pour ce faire on peut suivre deux méthodes ; la première, dite analytique, consiste à créer la liste des descripteurs au fur et à mesure des besoins, d'après l'analyse des documents ; la deuxième, dite synthétique ou globale, consiste à rechercher les descripteurs à priori dans des sources de références. Une fois obtenue une liste de base, il va falloir opérer un choix, définir le champ sémantique des termes retenus comme descripteurs et, dans certains cas, introduire des codes précisant l'utilisation du descripteur ; ces codes sont les indicateurs de rôle. La qualité du thesaurus obtenu sera testée par la recherche de l'information car c'est par elle que l'on saura si les bruits (réponse trop abondante ou non pertinente) et les silences (absence de réponse) ont pu être évités.

La confection d'un thesaurus sérieux est une entreprise dont le temps semble très difficile à évaluer. Un thesaurus est presque toujours l'objet d'une édition expérimentale avant la définitive, et doit faire l'objet de mises à jour fréquentes s'il veut suivre l'actualité.

L'auteur nous fournit aussi une *lexique* dont les définitions ont été adoptées par l'AFNOR et proposées à l'ISO. Une bibliographie « sommaire » de 4 pages, un *index*, une table des schémas, une table des matières complètent cette publication dont on ne peut que souhaiter qu'elle soit, elle aussi, une édition expérimentale « sommaire » avant l'édition définitive, mais faisant l'objet de mises à jour, qui nous permettra de parler du Laureille en « thesaurologie » au même titre que du Malclès en bibliographie ; en effet, la bibliographie d'un sujet se fait de plus en plus couramment en conversationnel par l'intermédiaire des langages documentaires que sont les thesauri, leur emploi cessant d'être réservé à quelques spécialistes grâce à la téléinformatique.

Yvonne GUÉNIOT.

2442: — ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL. — Vienne. — Thesaurus du langage du développement industriel : français-anglais / réd. par Jean Viet. — 3^e éd. — New York : Nations unies, 1976. — XI-155 p. ; 21 cm.

— Thesaurus of industrial terms : English-French. — 3rd. ed. — XI-151 p.

Le *Bulletin des bibliothèques de France* a signalé en son temps la première édition, en anglais, du Thesaurus du développement industriel¹. La 3^e édition nous parvient en même temps sous sa forme française et sous sa forme anglaise. C'est déjà une différence avec les deux autres éditions, le rédacteur, M. Jean Viet, la considère comme une édition bilingue d'un même ouvrage. Il a arrêté le choix des descripteurs en anglais et a recherché systématiquement les équivalents en français. Il envisage une édition en espagnol.

Le nombre des descripteurs a augmenté par rapport à l'édition précédente et l'auteur a revu les choix afin d'assurer la compatibilité de ce thesaurus avec le « Macrothesaurus » de l'OCDE, mais les principes généraux restent les mêmes : les descripteurs sont répartis par 28 thèmes, eux-mêmes subdivisés. Les relations sont matérialisées par des abréviations qui, dans la version française, comme dans celle en anglais, sont celles normalisées pour l'anglais : Use, UF, BT, RT, SN équivalents des abréviations normalisées pour les thesaurus en français : Emp., EP, TG, TS, TA, NA.

Le thesaurus est divisé en deux parties : Descripteurs répartis par thèmes et index alphabétique permutés des descripteurs. Trois suppléments renferment les noms de lieux, les noms de collectivités et les « Descripteurs de rôle » qui ne sont pas des « indicateurs de rôle » (précisant le rôle de chaque terme dans la phrase d'indexation), mais des indications précisant qu'il s'agit du « rôle de l'OMS », du « Rôle de l'ONUDI », du rôle de tel ou tel groupe de pays, etc. Quand il y a polyhiérarchie, le rédacteur a choisi, par exemple on trouve la distillation dans les industries chimiques et non dans les industries alimentaires ou celles des boissons.

Dans la liste française des descripteurs par thèmes, on trouve le descripteur avec son équivalence en anglais, l'inverse dans la liste anglaise, mais on ne donne pas l'équivalence pour les termes rejetés.

Ce thesaurus diffère peu des éditions précédentes, si ce n'est cette équivalence du descripteur dans l'autre langue. Nous avons insisté sur l'excellence de la méthode lors de la première édition, cette appréciation est toujours valable.

Marie-Thérèse LAURELHE.

1: Voir : *Bull. Bibl. France*, août 1972, n° 186.

2443. — Terminology of documentation : a selection of 1 200 basic terms published in English, French, German, Russian and Spanish = Terminologie de la documentation... / Comp. by Gernot Wersig and Ulrich Neveling. — Unesco press, 1976. — 274 p. ; 24 cm.
Index p. 188-274. — ISBN 92-3-001232-7.

En documentation, comme pour toute science en développement, la terminologie pose un problème de base. Il est indispensable d'employer un terme en lui donnant le même sens que son interlocuteur, surtout si celui-ci ne parle pas la même langue. Dans ce domaine, la science de l'information souffre d'un péché de jeunesse qui fait que les termes employés sont souvent mal définis et sujets à évolution.

Ce problème a été nettement perçu par l'ensemble de la profession ; depuis 1968, notamment, le nombre de recueils de définitions en matière de documentation a crû rapidement. Un groupe de travail du Comité technique 46 de l'ISO s'occupe depuis 1969 de mettre au point des normes internationales dans ce domaine. En 1970 l'Unesco, après une tentative avortée en 1962, a décidé d'établir une terminologie de la documentation. En 1971, une version préliminaire de quelque 1 200 termes anglais avec leur définition en anglais et leur traduction en allemand et en français est établie et envoyée à de nombreux experts pour examen. En 1973, un nouveau contrat en permet la révision : les équivalents français ont été vérifiés par l'AFNOR, les équivalences russes établies par le VINITI, les équivalents allemands et espagnols par divers experts.

Les termes retenus ont été regroupés de façon pragmatique en un certain nombre de grandes classes et rangés par ordre alphabétique à l'intérieur de chacune.

L'analyse plus détaillée des rapports entre concepts a été assurée par l'indication de certaines relations (REF : catégorie générale ; BT : terme générique ; NT : terme spécifique ; OT : antonyme ; RT : terme associé). La classification adoptée qui n'est ni la CDU ni celle du groupe ISO figure dans le chapitre introductif. Un index CDU en fin d'ouvrage permet de consulter le vocabulaire en utilisant les notations CDU.

Cinq *index* alphabétiques : anglais, français, allemand, russe, espagnol renvoient par un indice au terme anglais. Cet indice est ainsi construit : 2 ou 3 chiffres indiquent le groupe auquel appartient le terme défini, un trait d'union marque la séparation, 2 chiffres constituent le numéro courant de chaque définition à l'intérieur du groupe.

La notice proprement dite de chaque terme se présente comme suit : le terme principal, c'est-à-dire le terme anglais retenu ; les termes anglais considérés comme synonymes ; les équivalents français, allemands, russes et espagnols ; l'indice suivi de la définition du terme principal (si plusieurs définitions peuvent être données, chacune est précédée d'un indice différent) ; des renvois aux termes employés dans les définitions ; des renvois aux termes associés aux définitions.

On voit donc d'après ce rapide exposé que les ambitions de cette *Terminologie de la documentation* sont vastes. Tout d'abord, elle cherche à concilier les avantages d'un dictionnaire, d'une classification et d'un thesaurus. Personnellement, nous en saisissons mal l'intérêt et aurions préféré une présentation moins ambitieuse sous forme de dictionnaire, ce qui éviterait le perpétuel va-et-vient entre l'index et

les notices : la recherche s'en trouverait grandement allégée au moins pour la langue anglaise.

Sur le plan de la traduction des termes nous ne considérerons que celle en langue française. Il est évidemment difficile de trouver à chaque fois l'équivalent exact, mais il nous semble que l'effort, dans notre langue, n'a pas été très poussé et qu'une révision attentive des équivalents français serait la bienvenue pour combler les lacunes (certains mots ne sont pas traduits) ou améliorer la traduction. Les définitions en anglais permettent heureusement de mieux cerner les sens des termes employés, mais c'est là un pis-aller qui ne pourra être d'aucun secours aux non anglicistes.

Malgré ses défauts et ses imperfections, cette terminologie a, du moins, le mérite d'exister dans un domaine très particulier (celui des dictionnaires multilingues de la documentation) où l'on ne trouve encore que peu de choses. Il sera donc, en attendant mieux, un outil non dépourvu d'intérêt, pour les étudiants en documentation, notamment, qui sont souvent déroutés par les termes proprement documentaires. Il reste à souhaiter que l'AFNOR pour la France, et l'ISO sur le plan international accentuent leurs efforts pour normaliser la terminologie dans le domaine de l'information et nous aident à parvenir à une meilleure compréhension de la littérature mondiale en documentation.

Catherine LERMYTE.